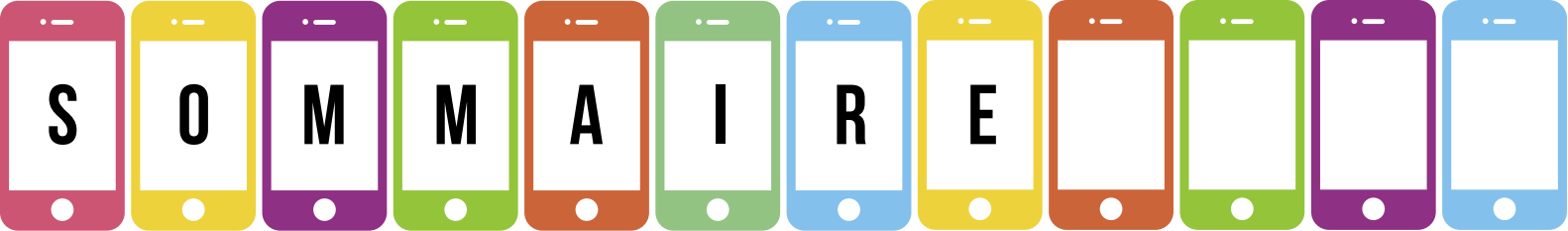


J'ATTENDS LE NUMERO 31

Mai Juin 2015
Spécial écrans



Laboratoire
de recherches
créatives



Spécial écrans

04 ~ ALAIN DIOT

[Édito et Focus] • Maître de conférence en arts plastiques
Courriel : alaindiot2@orange.fr

08 ~ IVAN LEPRÊTRE

D.A. et webdesigner • Courriel : lepretre.ivan@wanadoo.fr
• Site : ivanlepretre.com

16 ~ FRED CHAPOTAT

Photographe • Courriel : fredchapotat@orange.fr
• Site : fredchapotat.com

36 ~ JEAN-MARC COUVÉ

Écrivain, critique et illustrateur
• Courriel : jeanmarc.couve@gmail.com

40 ~ ORCALYDE

Artiste digital et numérique • Courriel : florence.gronier@orange.fr
Site : orcalyde.com

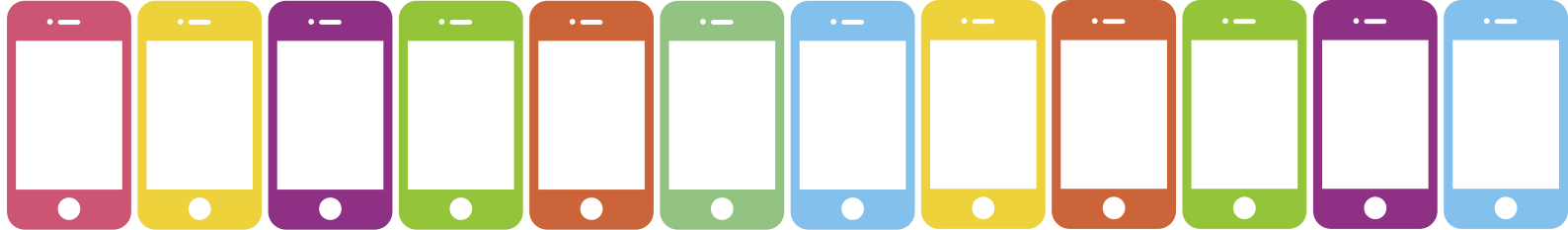
46 ~ OLIVIER ISSAURAT

Enseignant • Courriel : oissaurat@ac-creteil.fr
• Site : olivier.issaurat.free.fr

LABORATOIRE
DE RECHERCHES
CRÉATIVES

J'ATTENDS
LE N° 31

Mai Juin 2015
Spécial écrans



48 ~ KARINE SAUTEL

Ellipse formation • Courriel : karine@ellipseformation.com
• Site : ellipseformation.com

56 ~ MILICA JANJIC

Graphic Designer • Courriel : milicajanjic10@gmail.com

60 ~ CHRYSTEL EGAL

Artiste, écrivain • Courriel : c.egal@free.fr • Site : c-egal.com

66 ~ MANUEL LAUTI

Photographe • Courriel : manuellauti@hotmail.com
• Site : lauti.photo.over-blog.com

72 ~ STEPHANE ISSAURAT

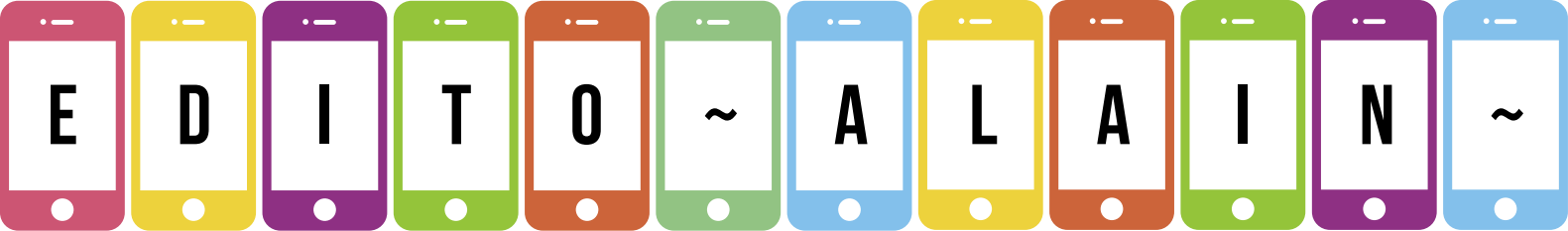
D.A. et webdesigner • Courriel : stephane@koobalibre.com
• Site : koobalibre.com

88 ~ MOXX

Créatif free lance • Courriel : moxx.s@free.fr
• Site : moxxsp.wix.com/graphiste

102 ~ MANUEL DE SOUSA [SOURIEZ VOUS MANAGEZ]

Consultant en management • Courriel : desousama@wanadoo.fr
• Site : souriezvousmanagez.com

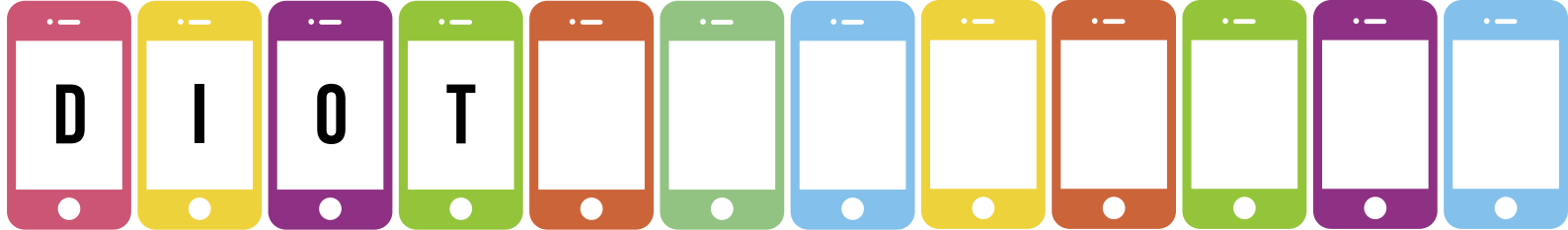


MAIS QU'EST-CE QU'ILS VOIENT ?

Que vivent les écrans, les petits et les grands, et les moyens aussi pour ceux, chéris, qui ont les moyens sans souci, les écrans riquiquis comme des timbres-poste affranchis ou ceux qui sont si grands qu'on les croit infinis, comme le monde et l'univers tout entiers réunis, les écrans au poignet où à la télé, sur la tablette ou au ciné, les écrans blancs, les écrans noirs, les écrans bien vivants, les écrans sans espoir, même si, dans le fond, nous savons tous que tout dépend finalement de ce que pour nous l'écran pond.

Il fut des temps tranquilles sans les écrans débiles, il fut des ères prospères sans ces télés délétères qui bien souvent nous exaspèrent. Ces beaux temps-là ne sont plus, et les quelques écrans magiques tant admirés ont disparu dans les salles des cinés de quartier qu'on ne reverra plus.

Il fut des temps bénis où les écrans décorés déplaient leurs panneaux adorés devant les petits curieux assoiffés pour dérober à la vue des envieux tous les trésors merveilleux dissimulés exprès pour attirer les malicieux et les laisser imaginer devant les paravents



habiles du temps d'avant toutes les douceurs subtiles promises par des marquises ou des duchesses, des baronnes ou des vicomtesses, voire – ne le répétez surtout pas – par quelques abbesses polissonnes – ne le répétez surtout à personne !

Mais aujourd'hui il n'est plus temps de minauder, coquines, derrière les écrans qui déclinent à l'envi, tout, tout, tout sur notre vie ! Aujourd'hui, tout le temps, on est carrément dedans, dans les tweets, dans les blogs, dans les selfies, dans les photos, les vidéos, comme au zoo, on n'en a jamais fini, de New-York à Paris, de

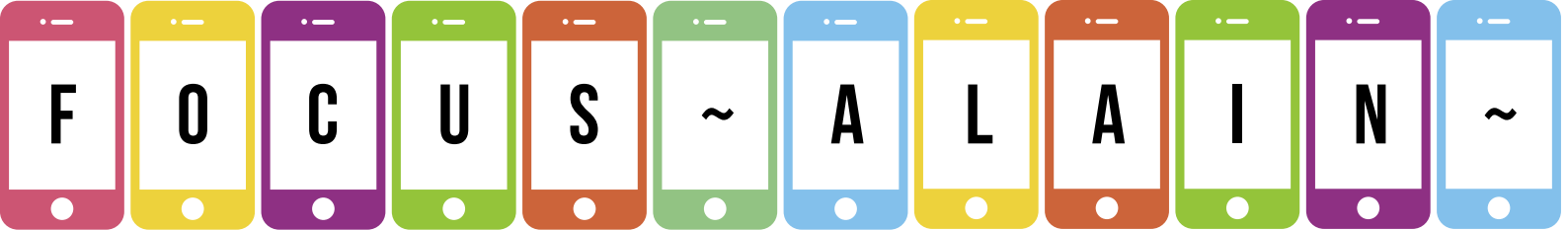


Tokyo à San Francisco, de Daoulas jusqu'à Dallas et même si personne ne s'en lasse, plus personne ne s'enlace ! Et surtout, c'est sûr, personne ne veut faire de l'écran ceinture !

Pourtant, on peut se demander parfois si les yeux globuleux des écrans sans foi ni loi nous regardent et si les écrans sournois épient nos vies bien des fois, là-bas, partout, et même jusqu'ici, si si, nom d'une pipe en bois, mais qu'est-ce qu'ils voient que nous on ne voit pas ?!

Alain DIOT. Mai 2015





VACANCE

Laisser vaquer les choses et les gens, laisser le temps passer et rêvasser simplement sous le soleil éclatant en accueillant le vent caressant sous le ciel bienfaisant devant la mer immense toute de bleu intense qui s'étale tranquille là, juste en bas, facile, là devant nous, docile, quand tout demeure presque immobile.

TRANSPARENCE

Ecouter le chant des oiseaux turbulents qui s'égayent primesautiers dans les feuillages hospitaliers pendant que les mouettes volages volent ou nagent sans cesse

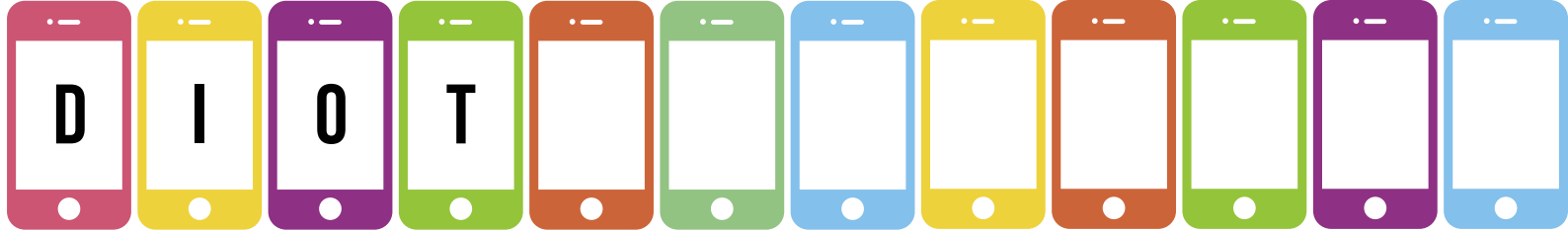


dans l'espace des nues d'ivresse sans qu'on puisse savoir où elles vont, si elles-mêmes en savent quelque chose ou si elles le font juste parce qu'elles osent.

PATIENCE

Les maisons blanches aux volets bleus reposent dans la lumière paisible de fin d'après-midi sous quelques nuages fragiles comme oubliés dans l'immensité de l'éther azuré et l'air léger est parfumé d'infimes senteurs de miel et de thym et la douceur d'avant le crépuscule s'installe gentiment sur le monde alors consentant.





SILENCE

Rester sans bouger et garder seulement tous les sens éveillés, demeurer disponible aux sensations légères, à l'ascèse de la pensée qui suggère d'oublier en se sentant juste vivre et respirer pour l'instant ou pour l'éternité dans le calme et la sérénité d'un soir presque d'été quand la soirée trop brève s'achève pacifiée.

EVIDENCE

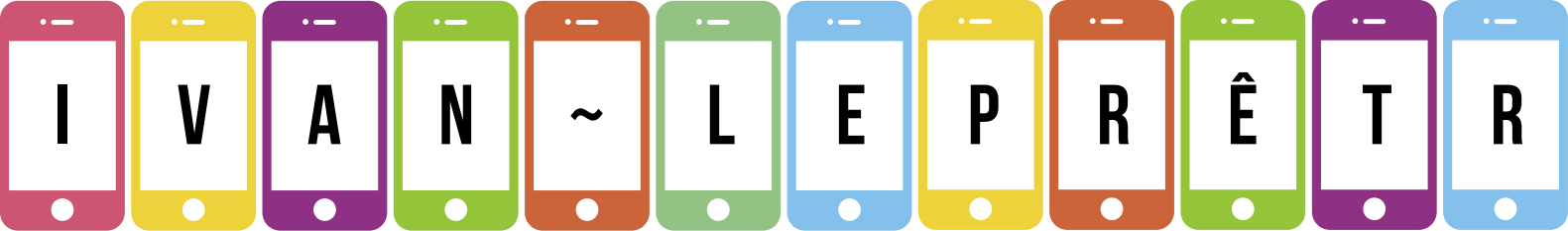
Et puis la nuit s'impose. Aspirées par magie dans les spirales étoilées de la grandiose Voie Lactée, les idées sont devenues immaculées, comme emportées à tout jamais dans les interstices impossibles des univers



immarcescibles où tout est désormais facilement accessible sur le chemin tout tracé de la liberté retrouvée.

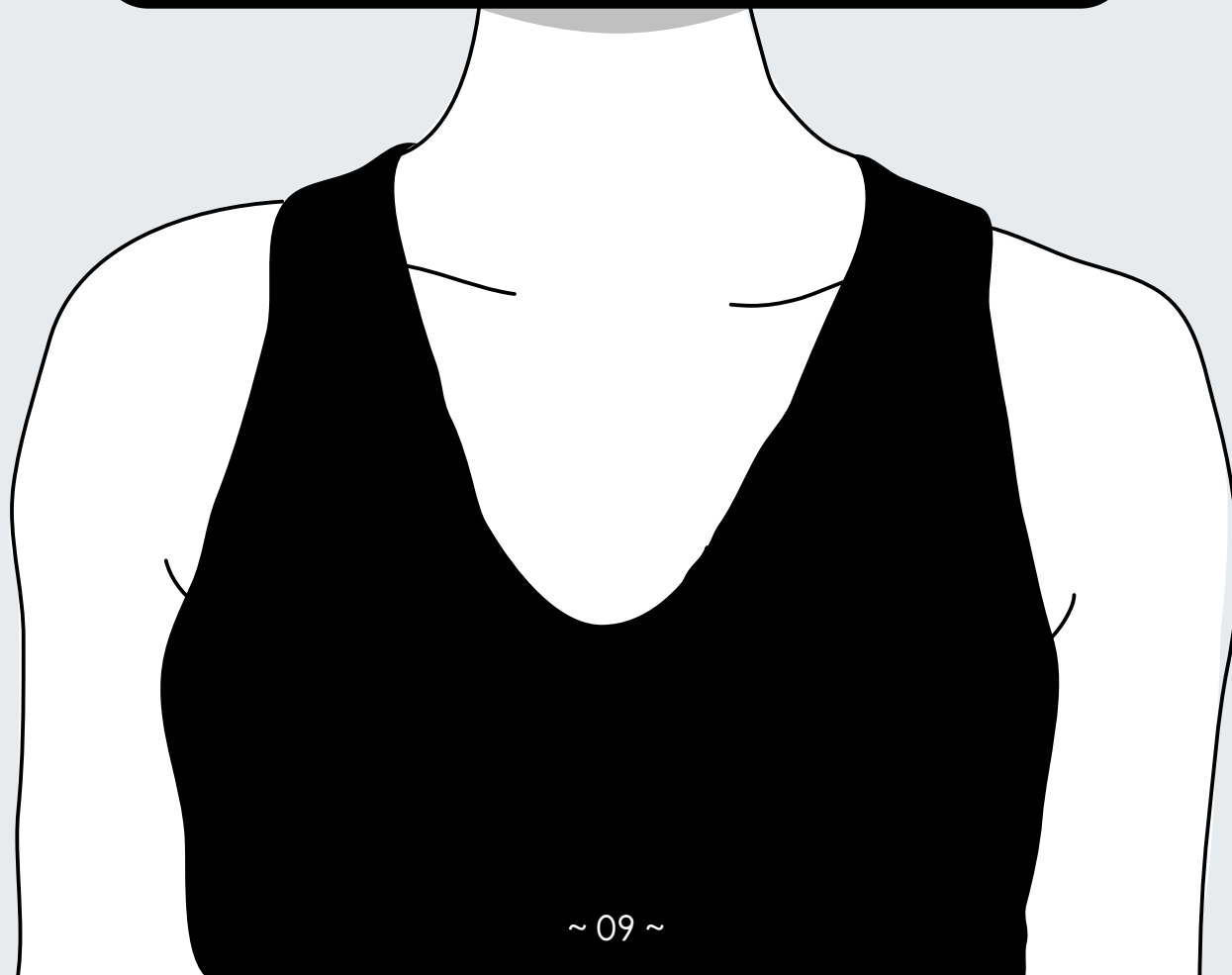
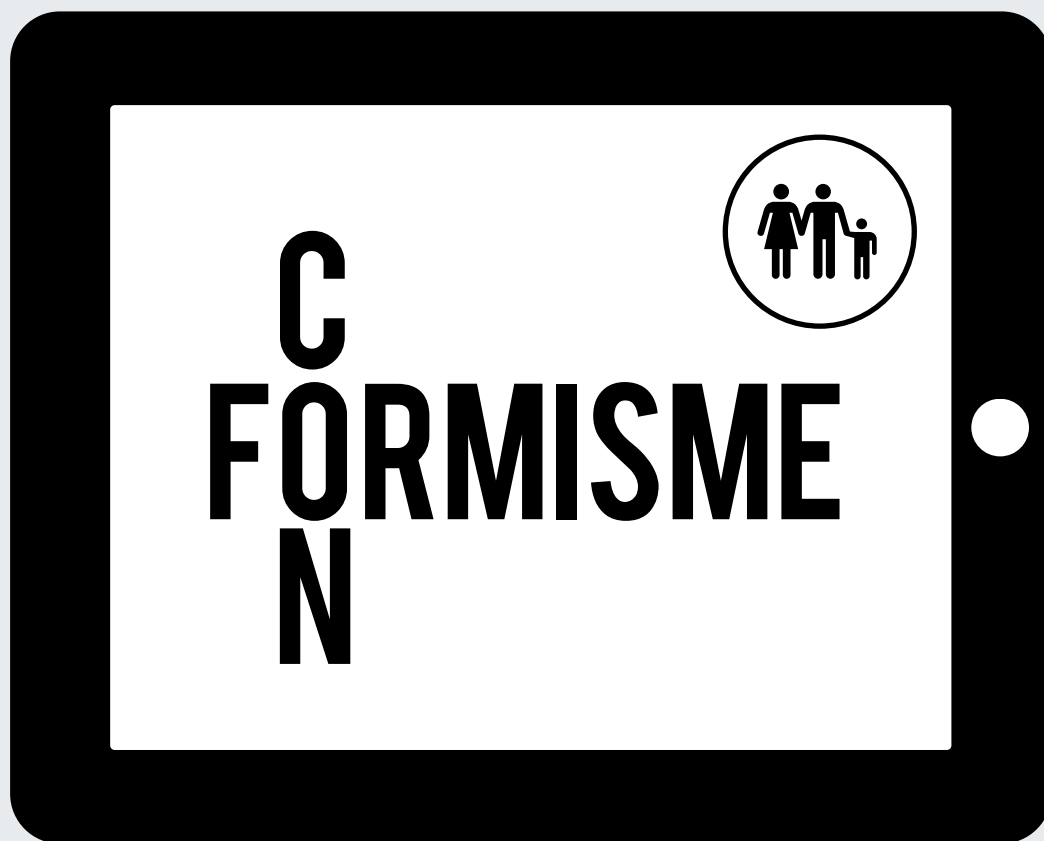
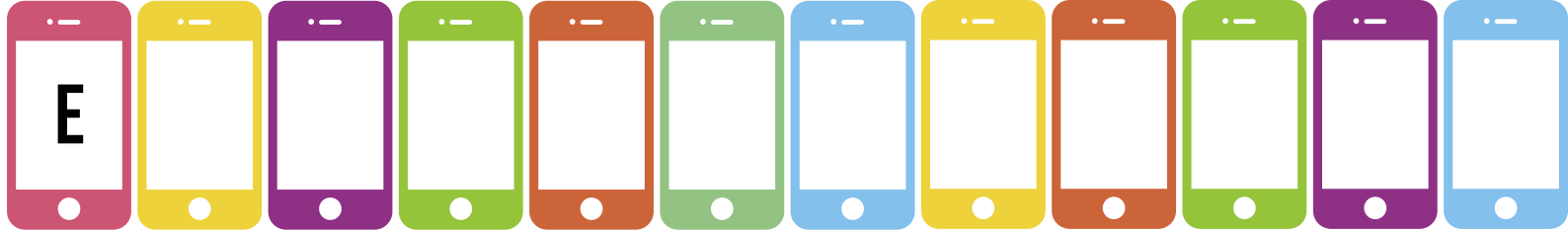
**ET C'EST LE TEMPS BENI
DE LA VIE EBLOUIE QUAND TOUT
SE FOND DANS L'OUBLI INOÛI
DES GRANDS MYSTERES ABOLIS
DE LA VACANCE INFINIE !**

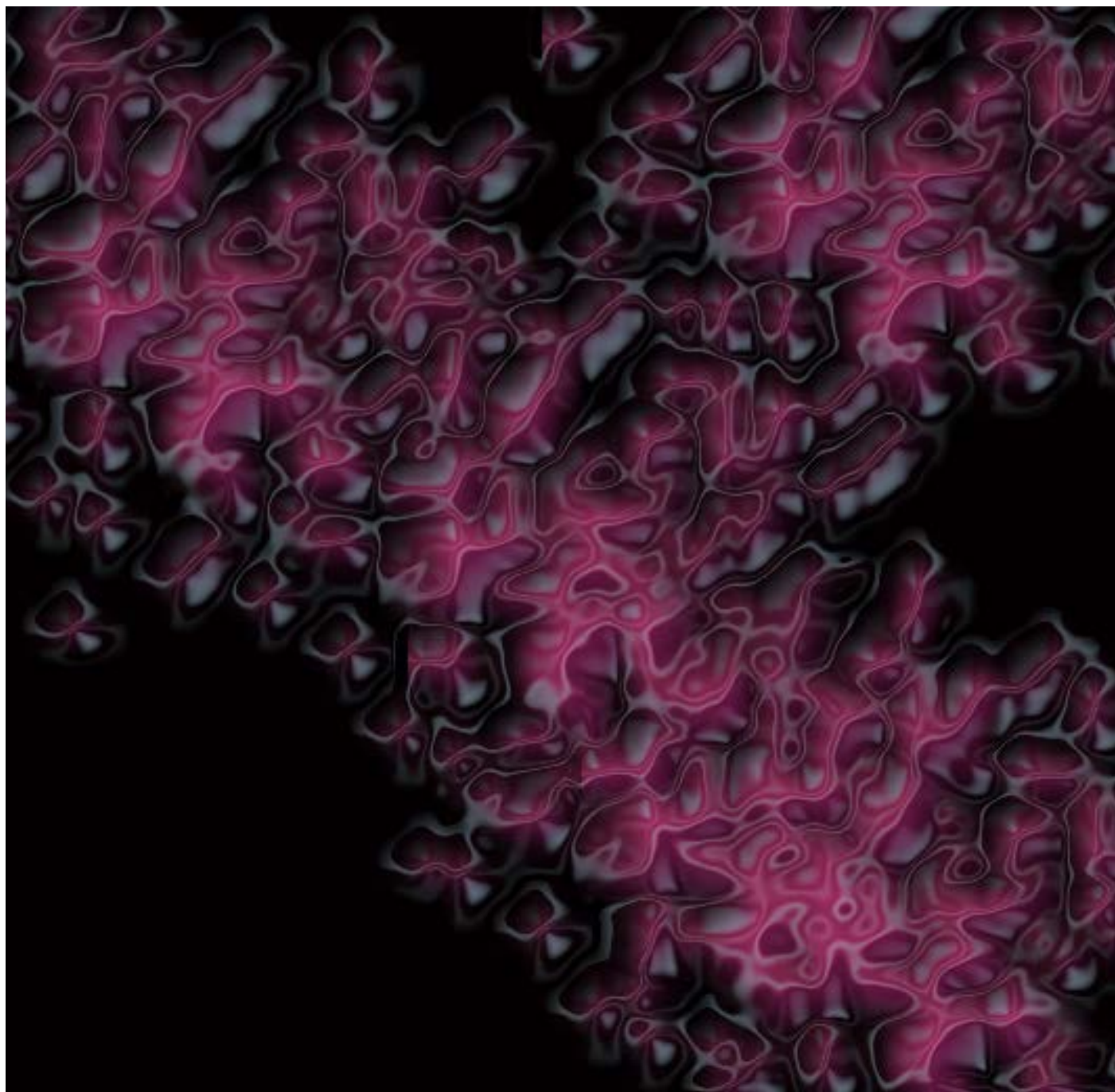
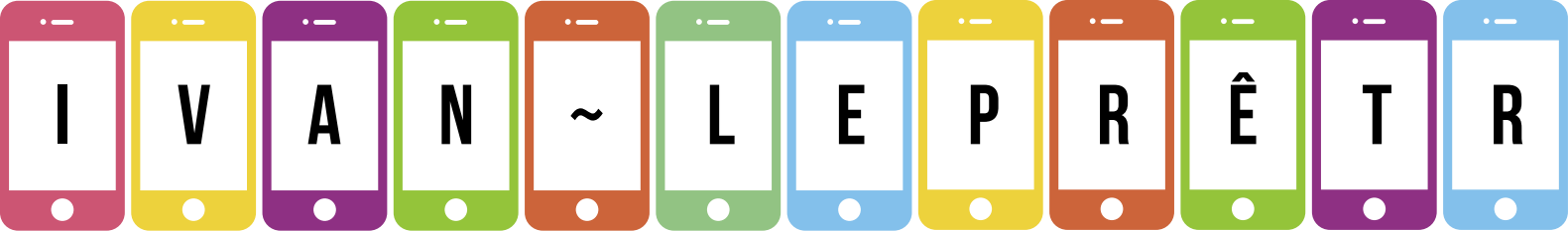




**J'ATTENDS
LE N° 31**

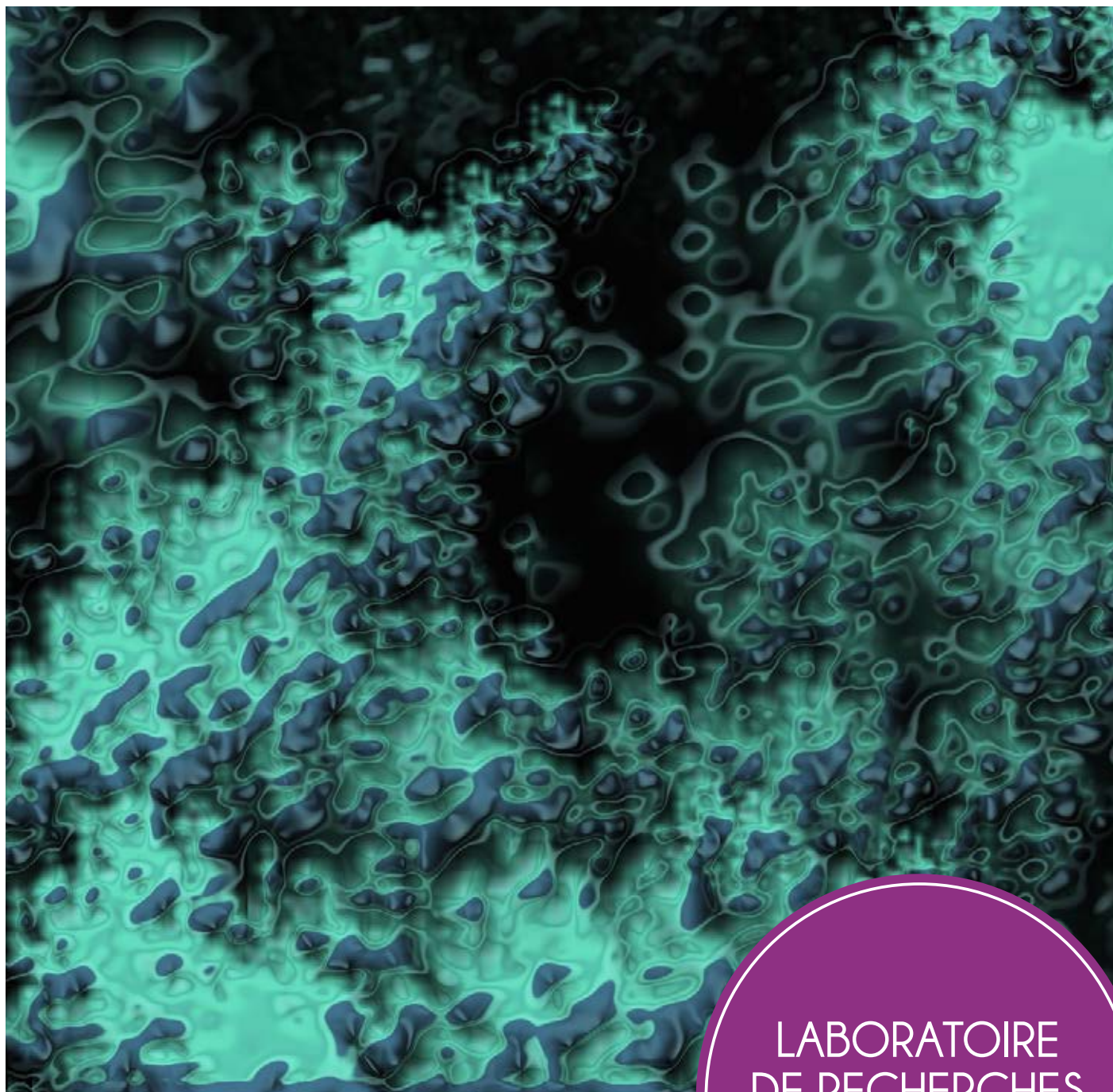
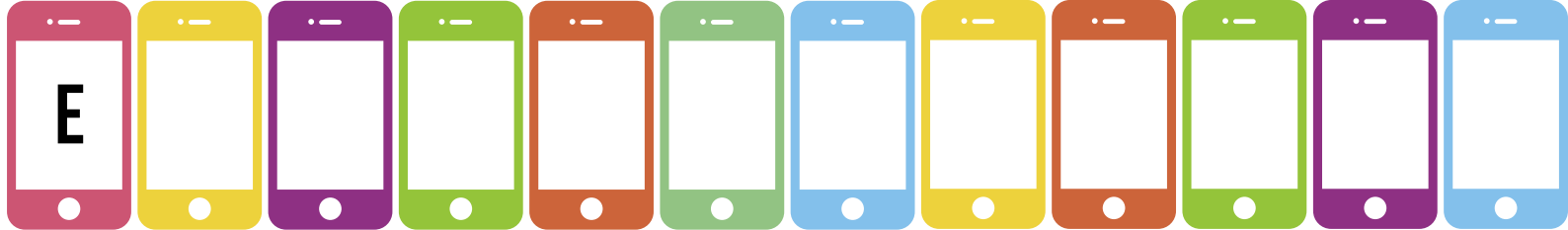
Mai Juin 2015
Spécial écrans





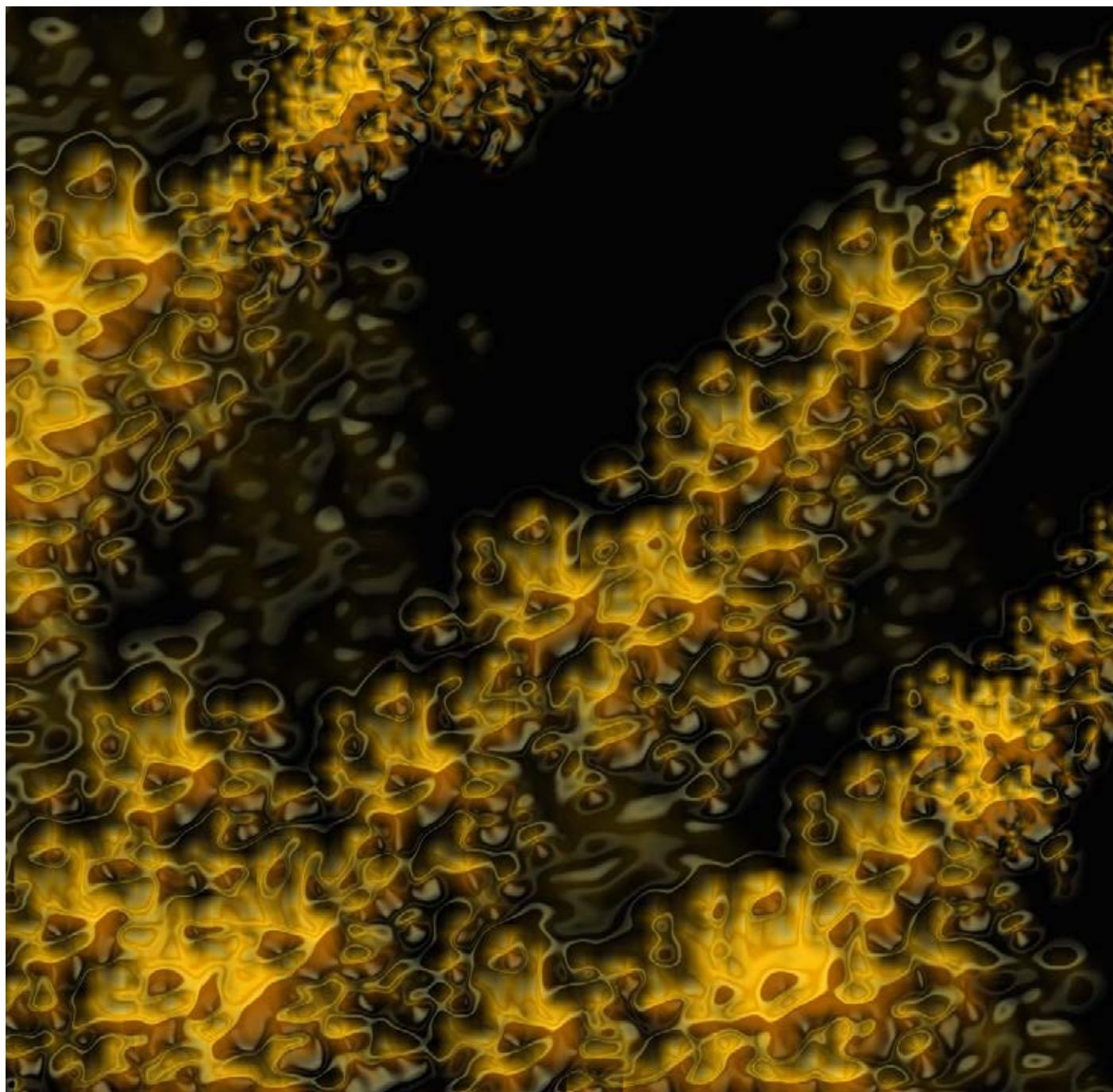
**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans



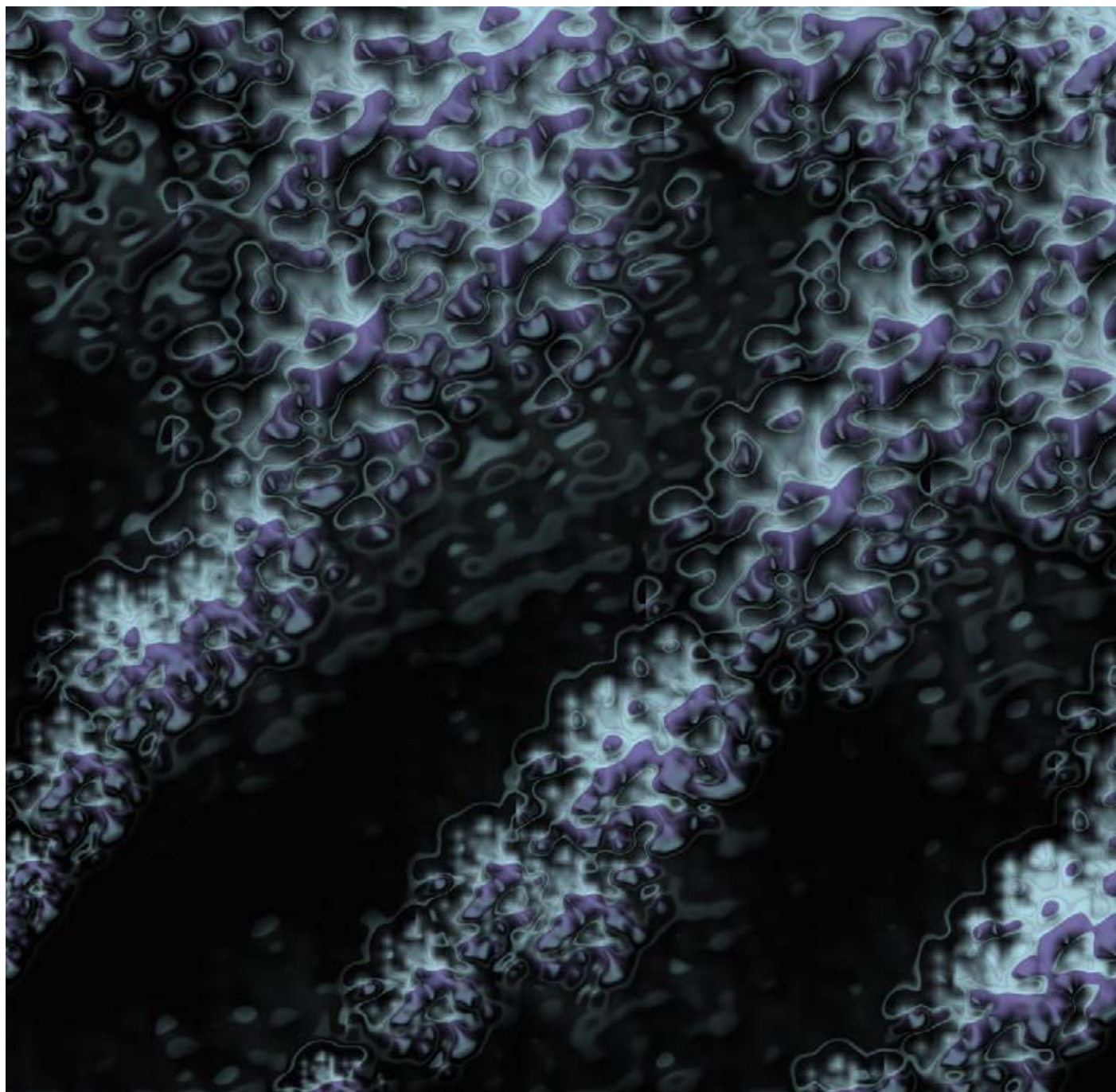
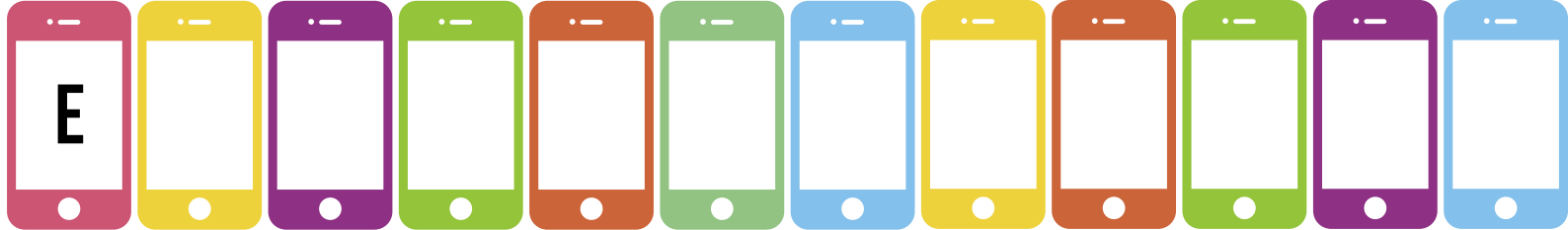
LABORATOIRE
DE RECHERCHES
CRÉATIVES

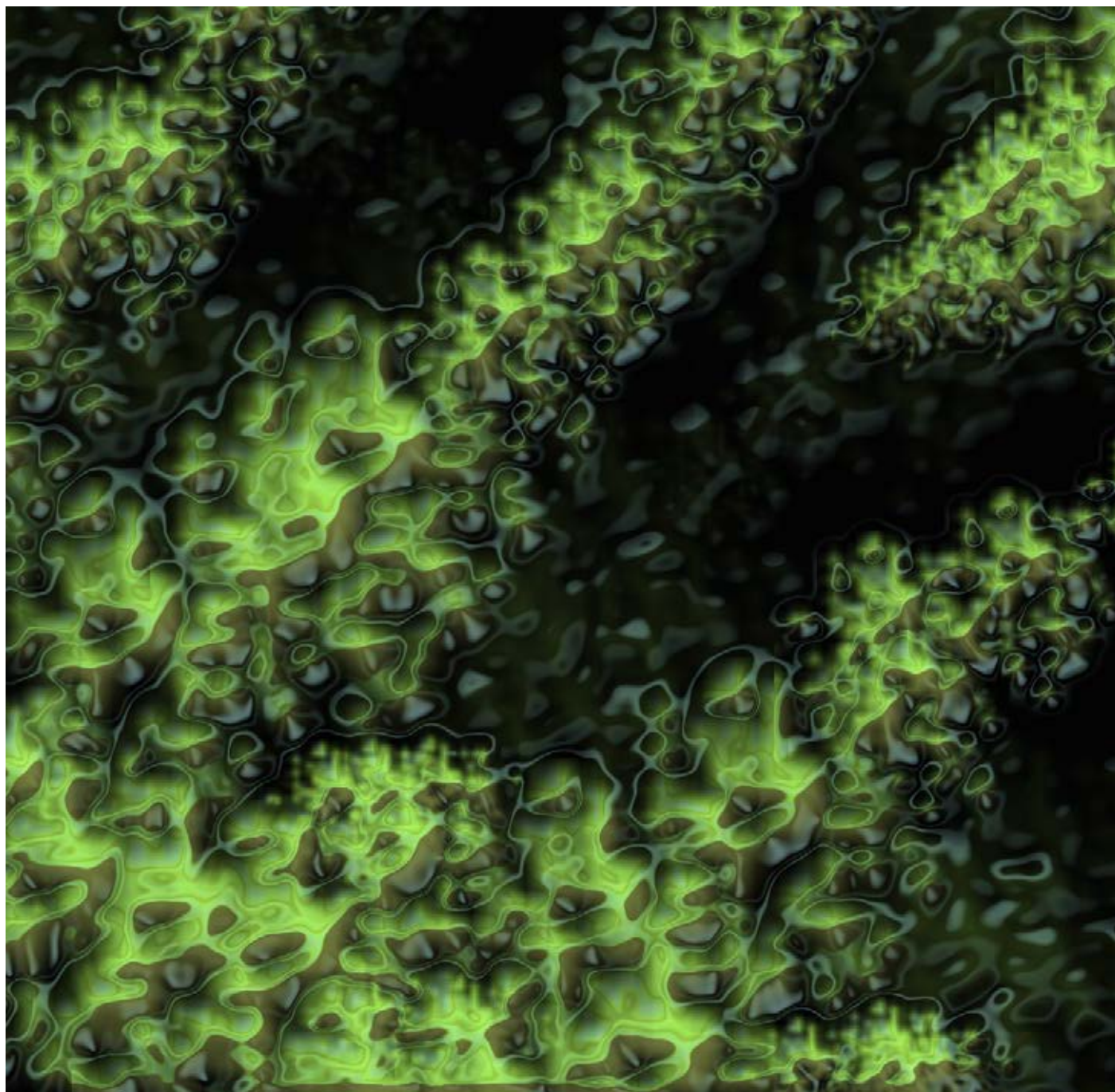
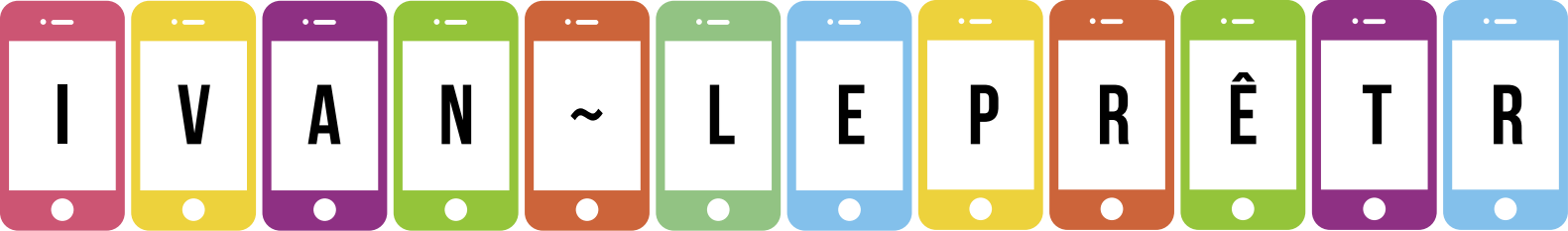
I V A N ~ L E P R Ê T R



**J'ATTENDS
LE N° 31**

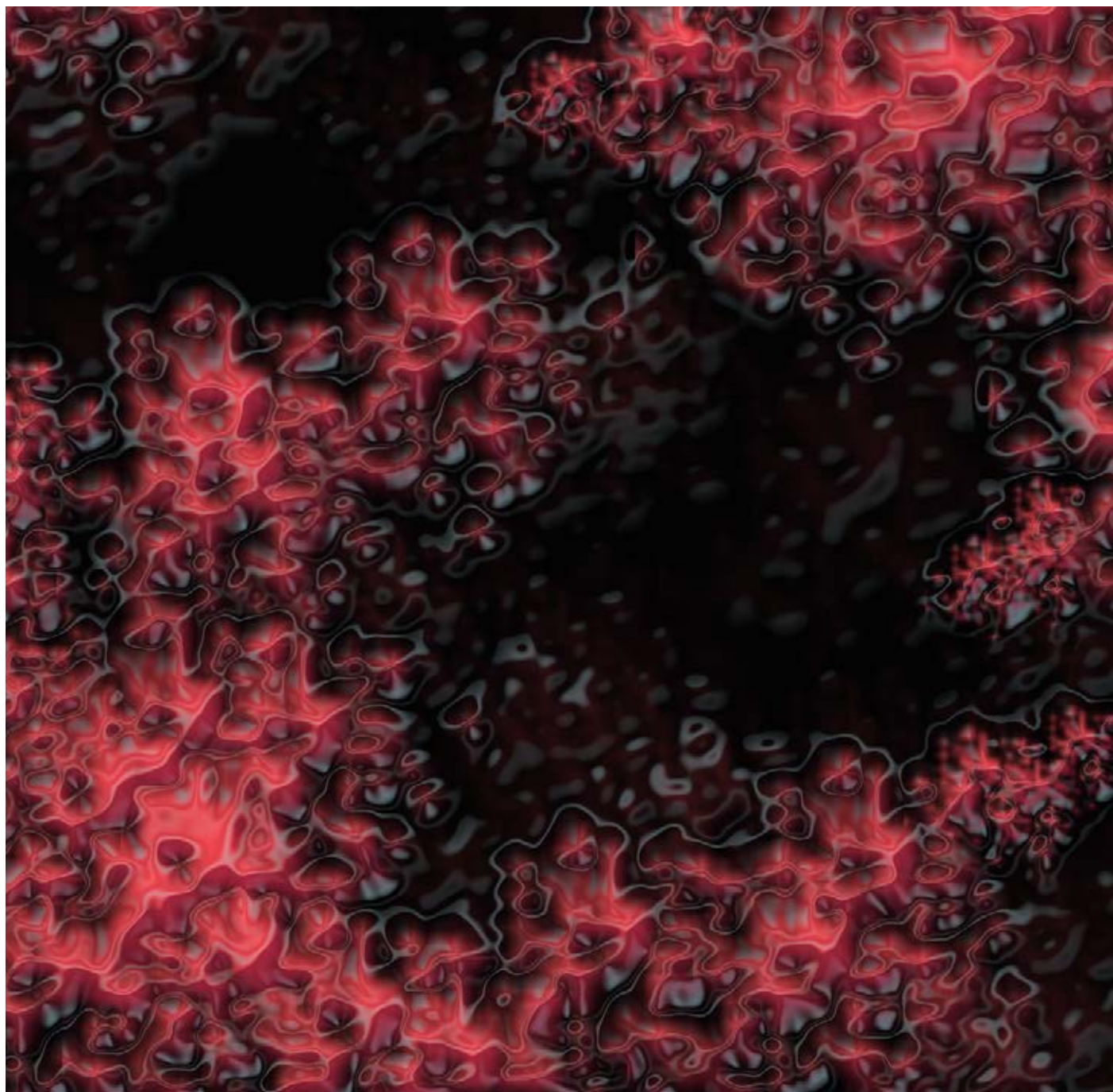
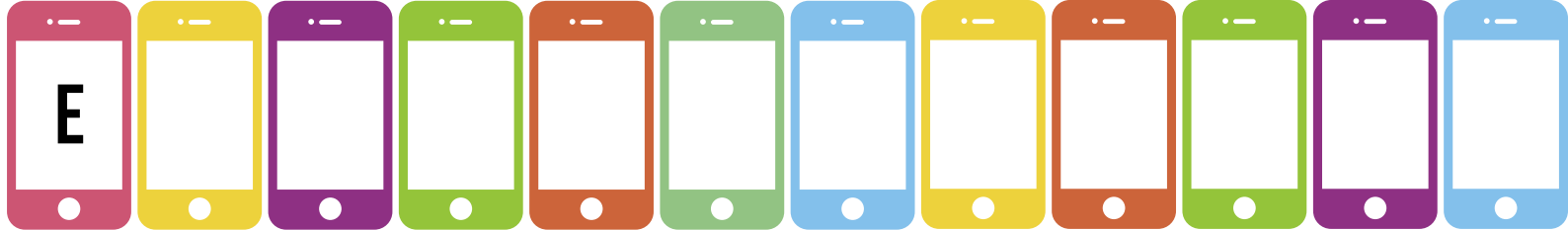
Mai Juin 2015
Spécial écrans

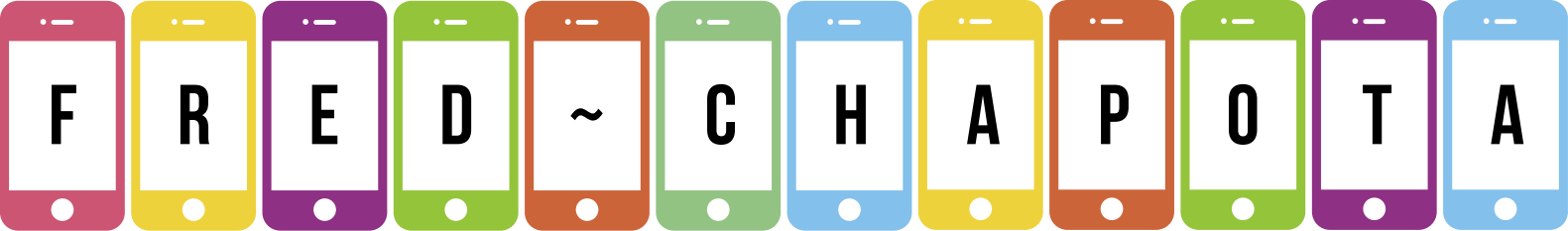




**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans





**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

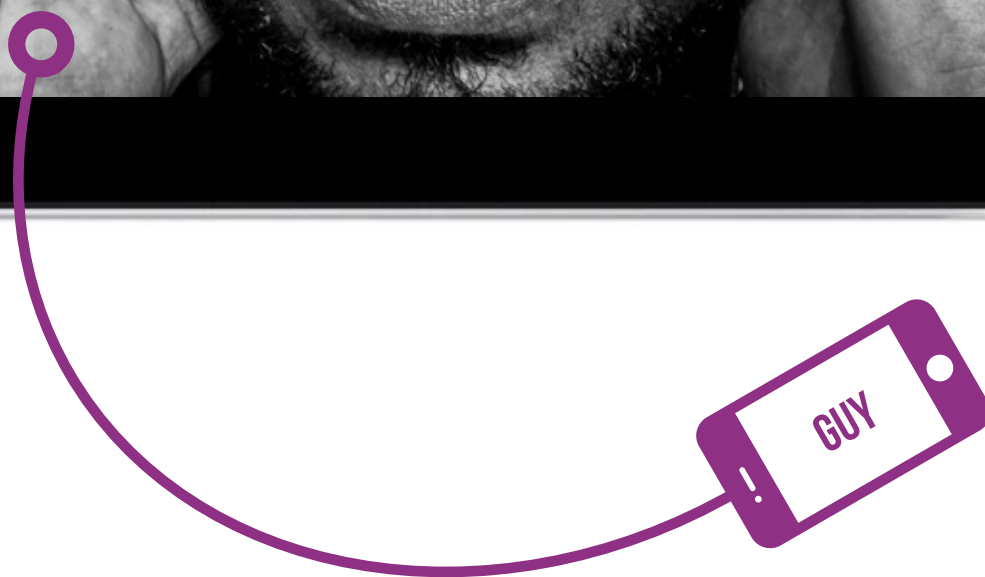
T ~ P O R T R A I T S



LABORATOIRE
DE RECHERCHES
CRÉATIVES



F R E E D ~ C H A P O T A



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S



F R E D ~ C H A P O T A

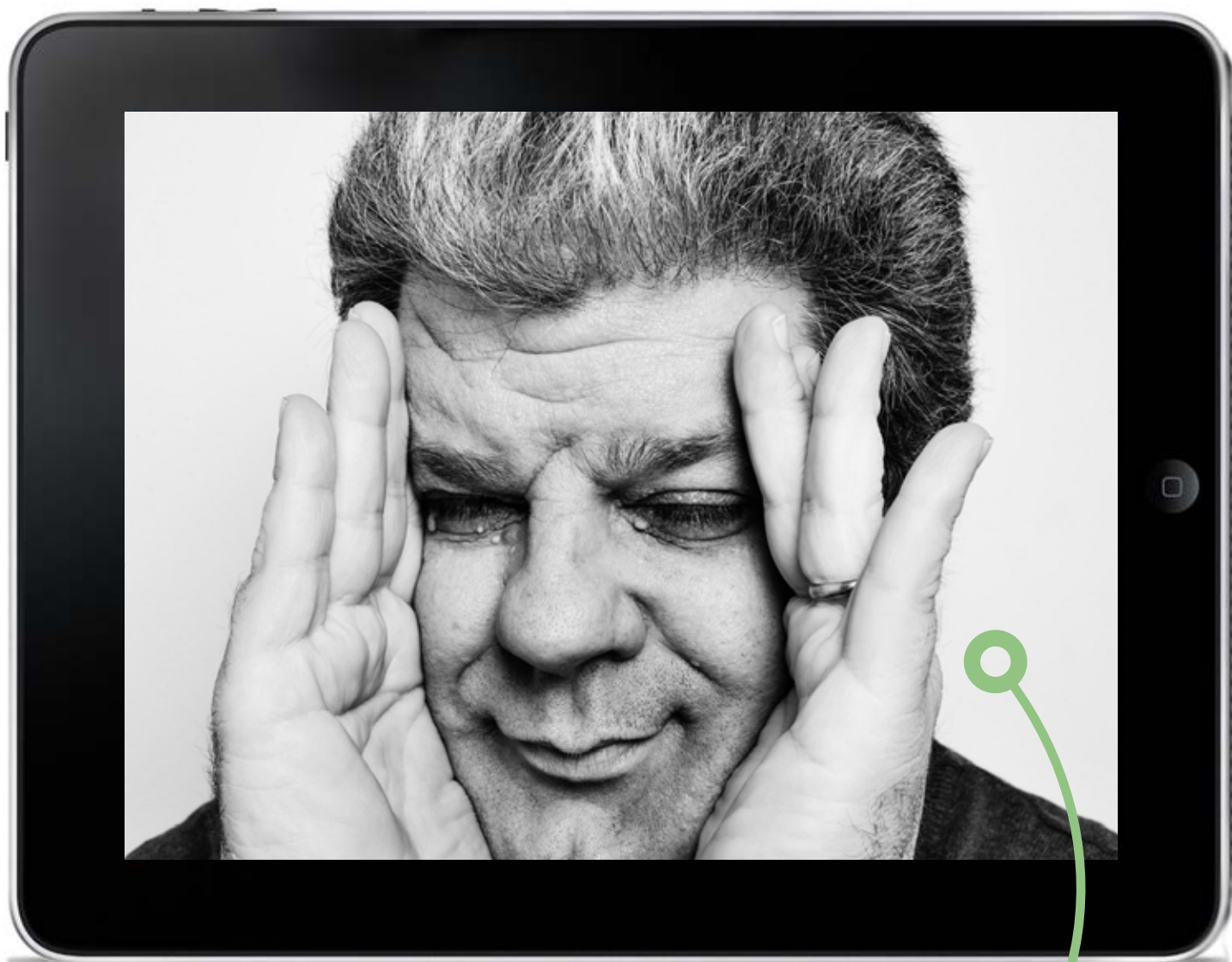


! ANGELIQUE

**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S



F R E D ~ C H A P O T A



**J'ATTENDS
LE N° 31**

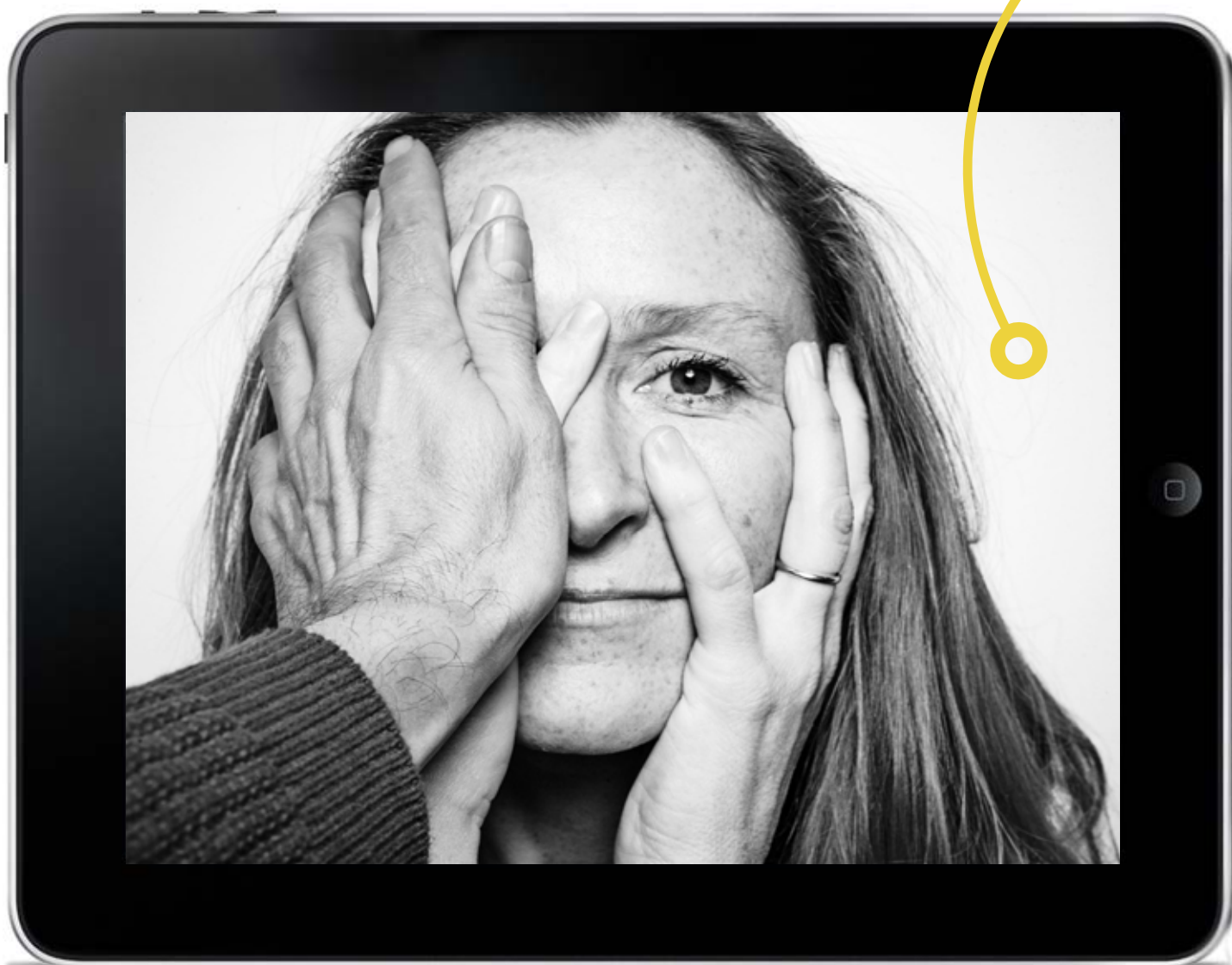
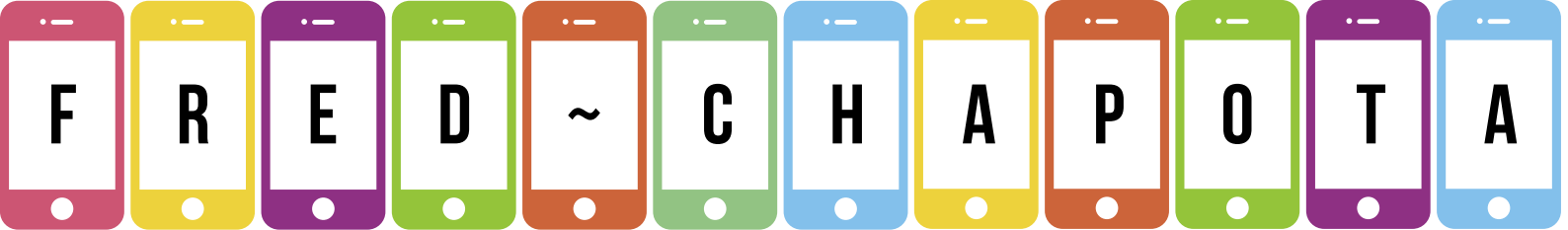
Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S



GAËLLE

OPHÉLIE



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S

i ISABELLE



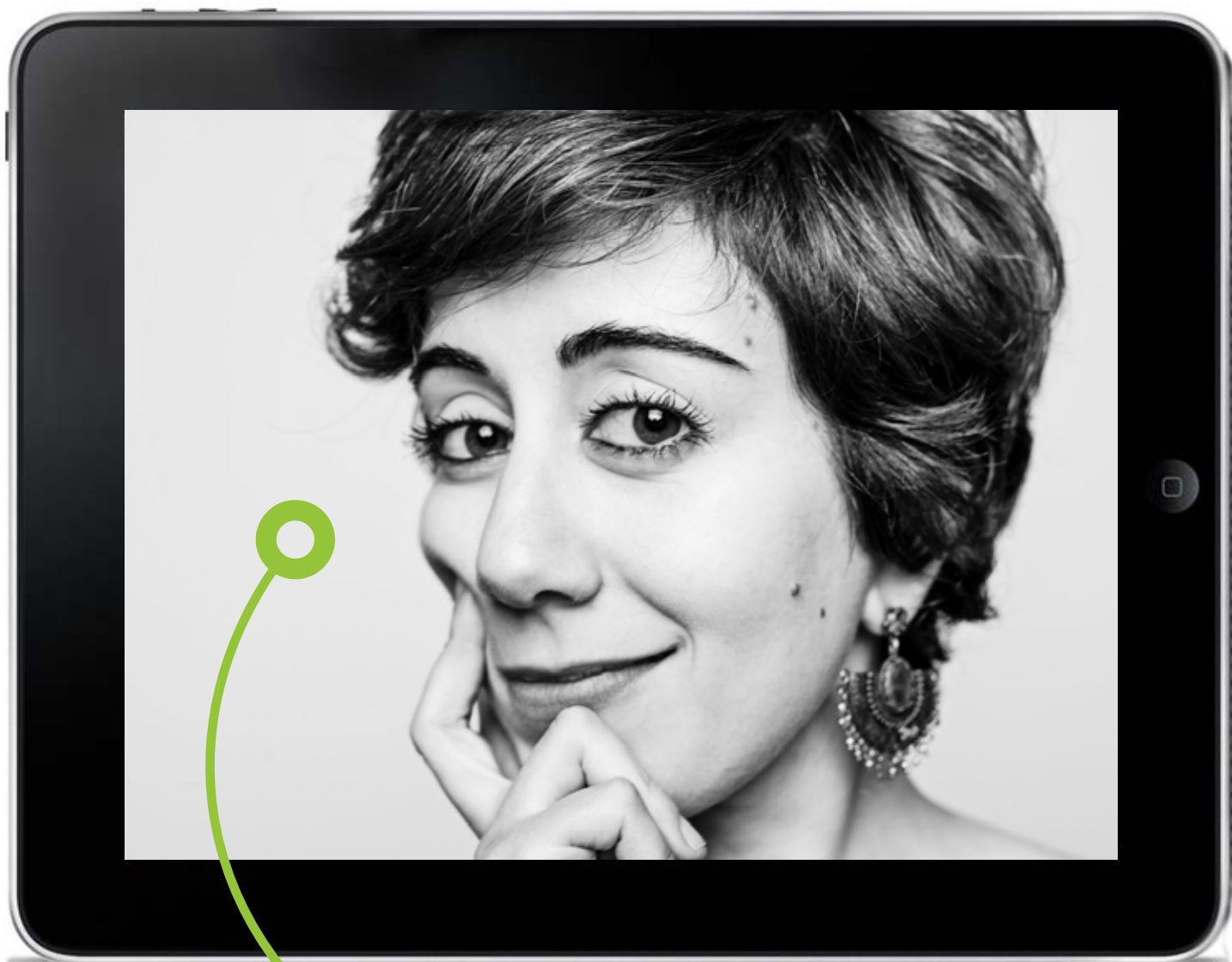
F R E D ~ C H A P O T A



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S



HELEN

F R E D ~ C H A P O T A



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S



F R E D ~ C H A P O T A

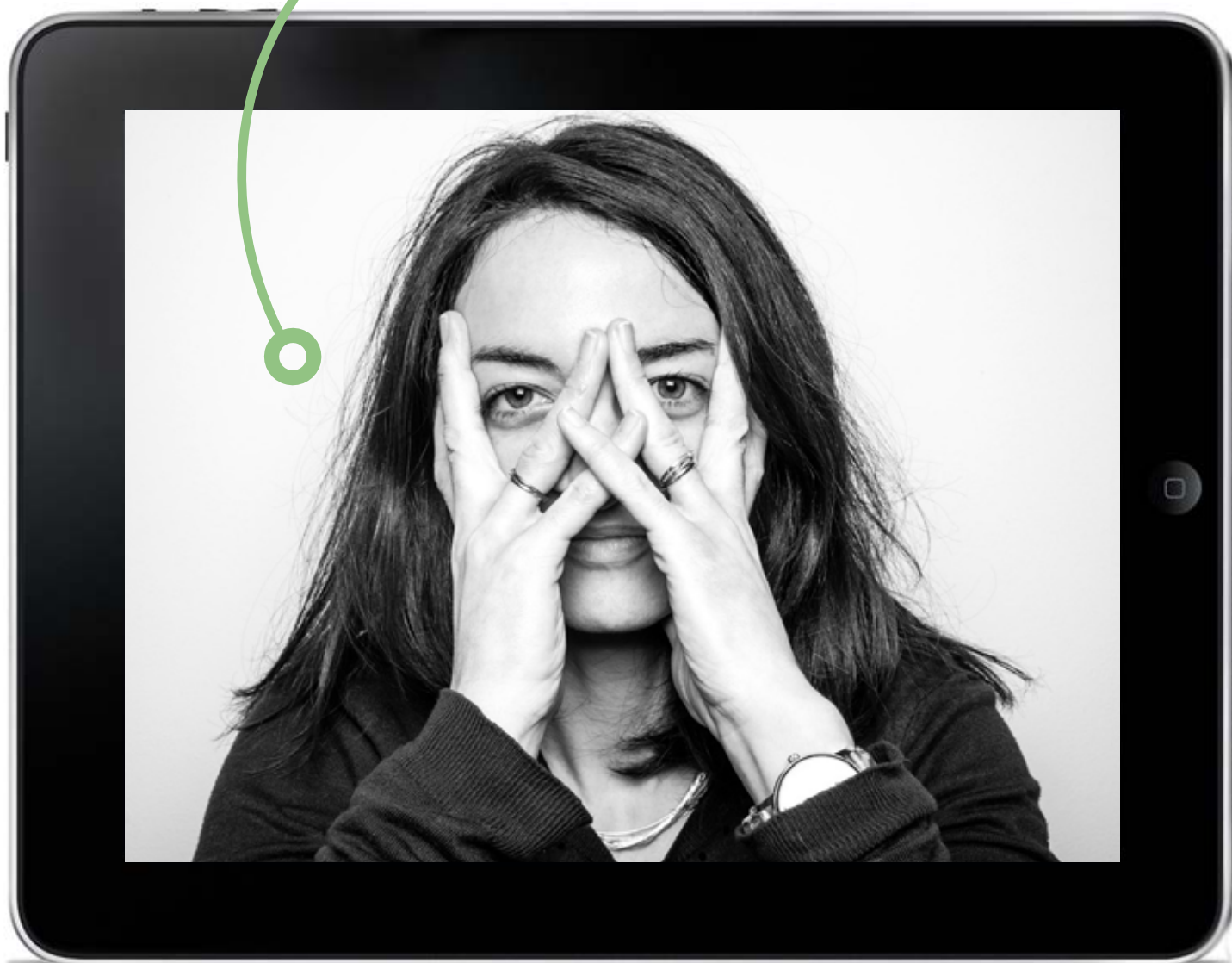


**J'ATTENDS
LE N° 31**

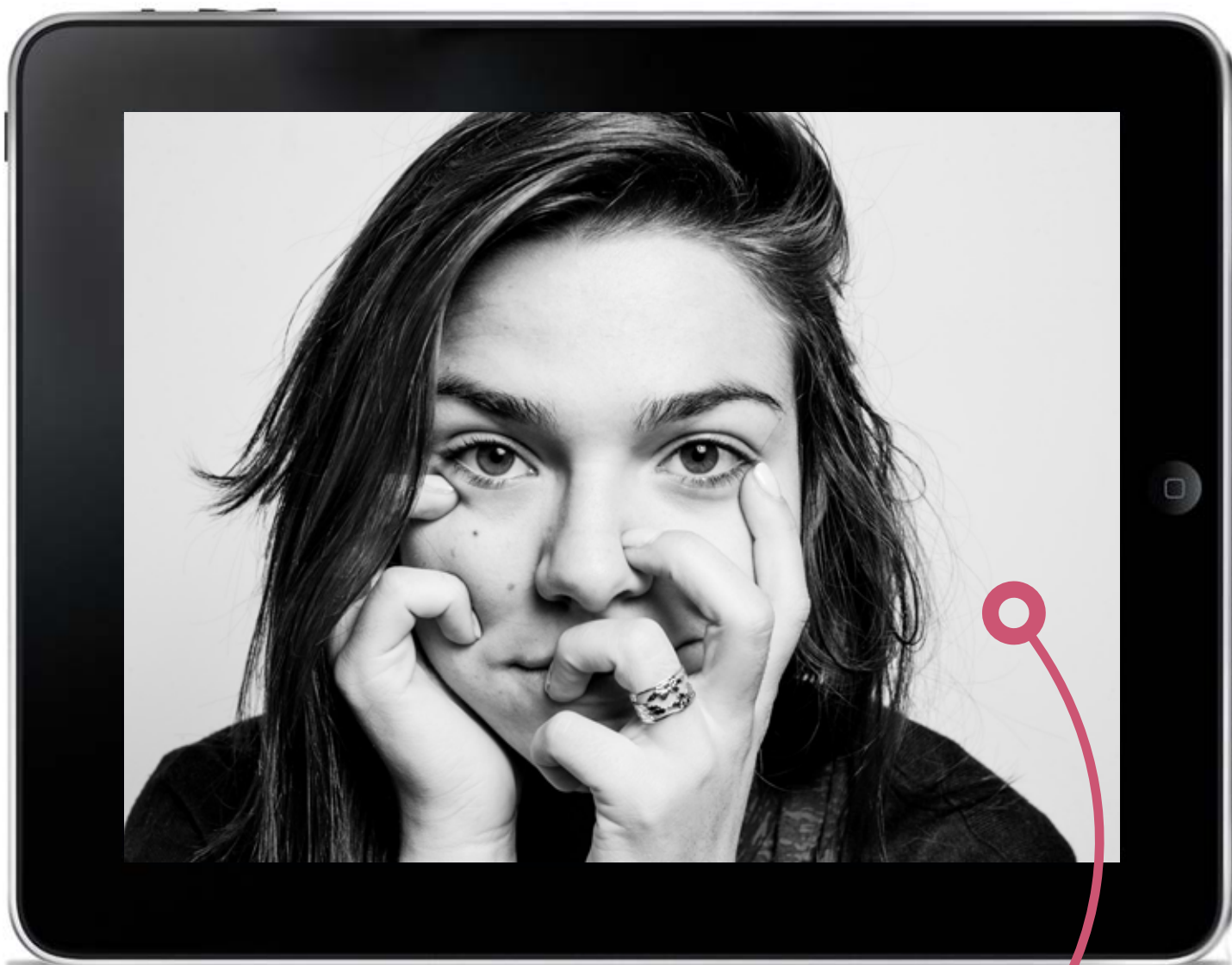
Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S

i GAËLLE



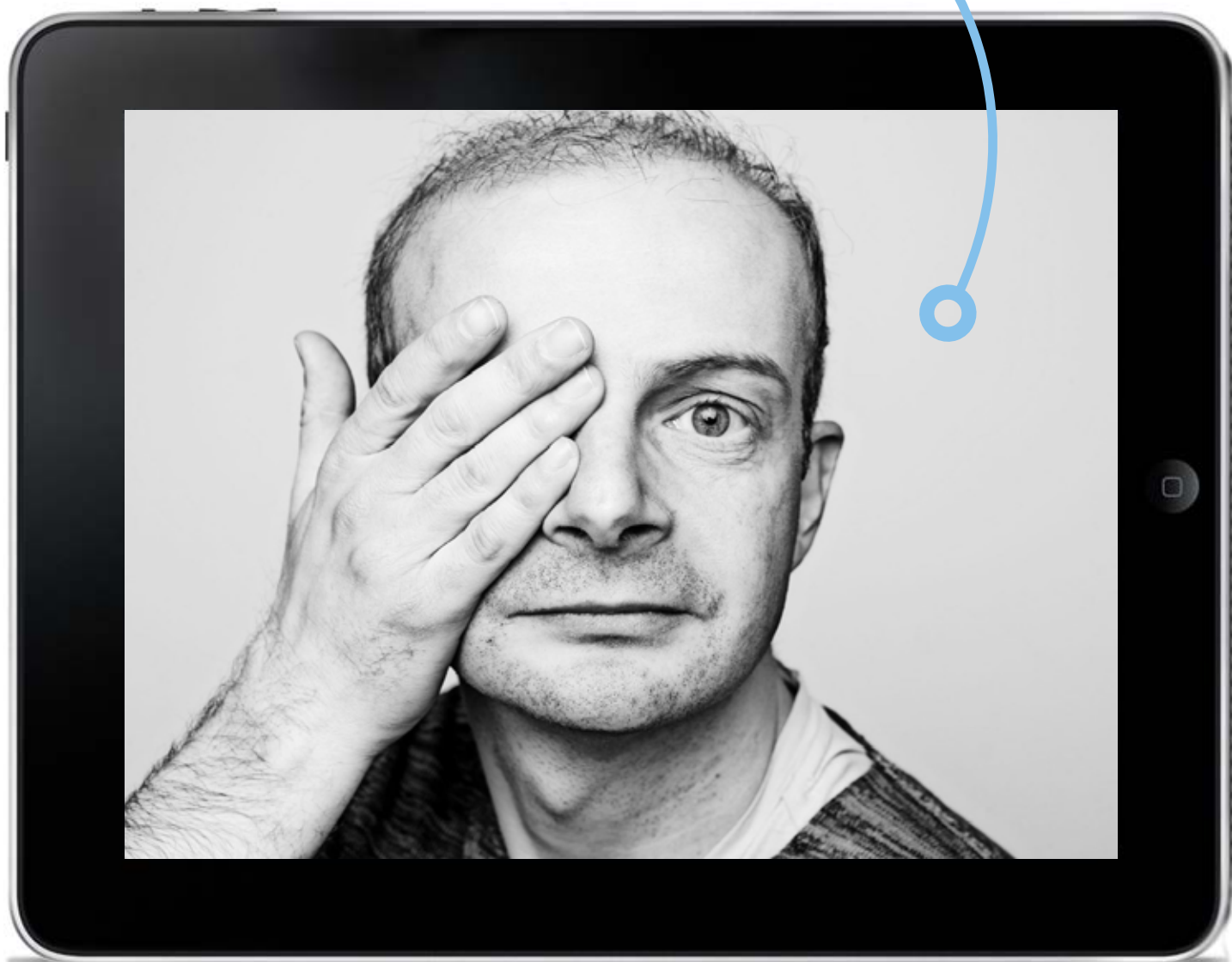
F R E D ~ C H A P O T A



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S



F R E D ~ C H A P O T A

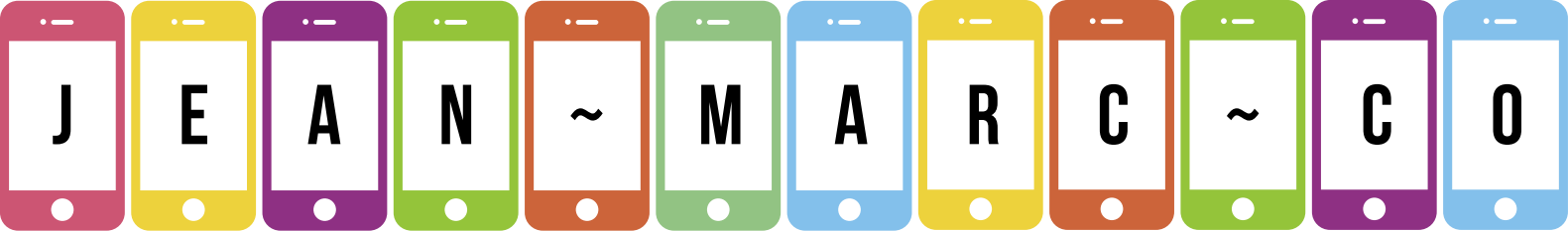


**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

T ~ P O R T R A I T S





LE BONHEUR ÉTAIT DANS LE PRÉ... INDUSTRIEL

(aux espèces disparues)

« Sur l'écran noir de mes nuits blanches »

Nougaro pour Claude

Les crans d'art et des Say – pour avoir le Béghin ? L'écran Total, sponsorisé par BP, qui dégouline, comme nos « huiles »... Les crampons pour pompiers, toujours sur le pon – et du bon pied ? L'écran géant, itou à cran, et les crampes naines, à cent tassées...

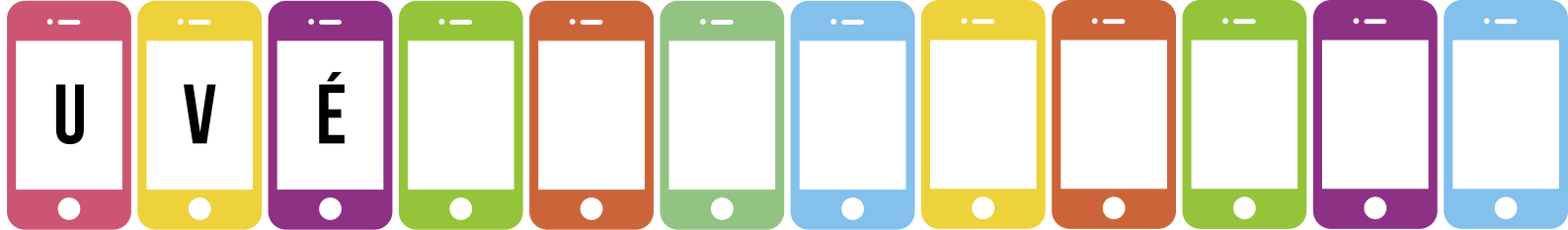


Le soleil joue du french cran-cran / l'écran dard est, étale art EST / pour pointe haïr. Et les yeux dans Lisieux, Sainte Thérèse va aux fraises : on rime comme on peut - peu !

Les GPS sont de sortie. Tous nos rétroviseurs clignotent. « - Are you raidi ? », m'apostrophe un trader qui spéculé en grand, à pas d'heure, attendu que l'argent n'a nulle odeur, sur 16 ECRANS (ou moniteurs).

Le soleil éclaire les crans, vos crampettes et leurs crampons, quand nos plasmas pixellisés font la pige à l'astre solaire : désastre !





Il pleut des HOT définitions. Faut bien vendre, Bel Œil Fou (BOF) rivé sur nous, tel un méga nombril qui jaspine en franglish : « - Si t'es pas over-bouqué à 50 ans, t'as tout raté, mon vieux Tatou ! »

Tes vis serrant, périphérique. Ose et cramponne-toi, jeu-not, à tes écrans ; pour pas sombrer dans le réel, moins formaté, et, donc, forcément, hasardeux (de mes deux).

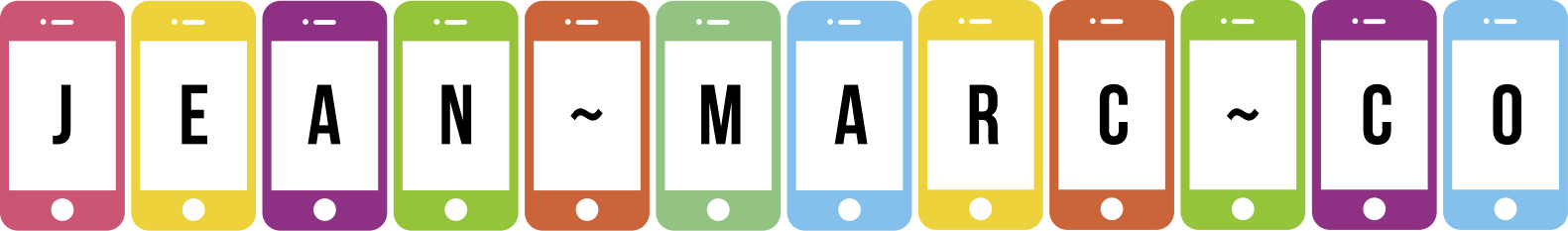
Ecrans-télé-ordis-mobiles : dans tes WC, sous ton béret, sur ta cravate, à ton poignet, dans tes oreilles, sur chaque ongle de tes 20 doigts... Nos é- nausée- crans dégoulinent autant de Big-Mac Brother que de pubs : là, con-sot (pléonasme) bat sa coulpe / qui est pleine – morne plaine – et (nous) déborde !



Le virtuel, Elvire, tue « ailes » / nous coupe du réel. Et tous les blogueurs débloquent de l'égo : à toi - à moi ! Lego calibré, chacun/e clique, claqué, code acte ou pas d'accord ?

On est, on naît touffe dans la boîte – pelle-mails : tout sang boîte / y a des embouteillages monstres sur les autoroutes de notre communication. Hors réseau, funèbre, j'active mes ondes naturelles. En contrepoids vital. Tournant le dos au tout-mercantile, au tout-à-l'égo de la blogosphère livrée aux théoriciens du complot comme aux négationnistes mous du cerveau, sous la vigi-surveillance de la NSA, je vous EMMERDE, con-nectés au zéro, à l'infini moins le quart.





Pas chaud pour représenter l'androïde futur à la Foire-à-tout, je me baigne l'âme au fil du flux chthonien ou du reflux océanique : Frère Océan et Lautréamont, main dans la main, m'y poussent : chakras bien ouverts sur l'intuition que la vie ne peut se limiter à quelques câbles branchés / chébrans / dé-chambrés, etc.

J'hume l'écume de Terre par tous mes pores. Repousse les cons posant – pour quel éther mité ? Eteins la dernière Centrale Nucléaire qui alimentait mon avant-dernier « écran ». Ouvre portes du cœur et fenêtres de l'esprit. Balaie le spectre de l'arc électrique. Secoue les dernières poussières de silicone de mes épaules. Redresse la tête. Crois en la décroissance.



Et termine ma cogitation sur l'écran totalitaire, en saisissant, fichant, pi-jitant mes maux d'heureux jet (ou même eau de rejet) pour la revue en ligne « J'attends le n° ». « - Bonjour le paradoxe, rigole Ivan ! »

Une voix de répondeur téléphonique botoxisée chuinte dans mon néocortex : « Il faut bien vivre avec son temps. » Tandis que mon cerveau reptilien ne saurait s'en con-ten-ter ; occupé qu'il est à m'oniriser la Beauté d'un Monde préindustriel, aussi choucard que ton cri de plaisir, mon chou, quand tu cacardes...

Jean-Marc Couvé (16 mars/30 avril 2015)



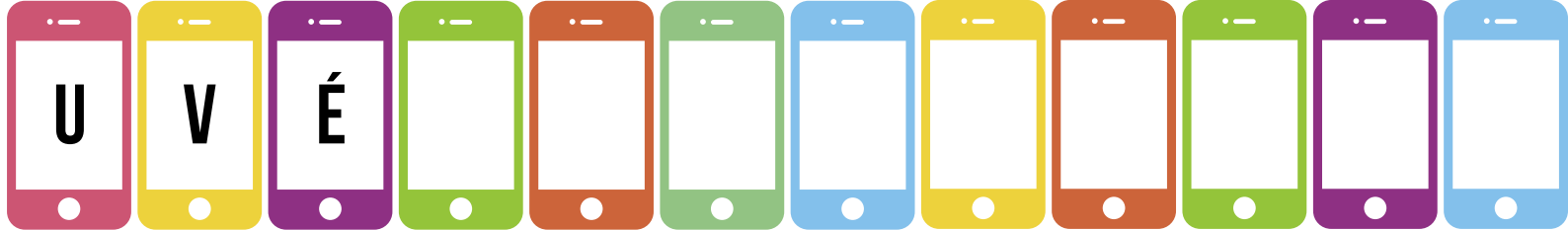
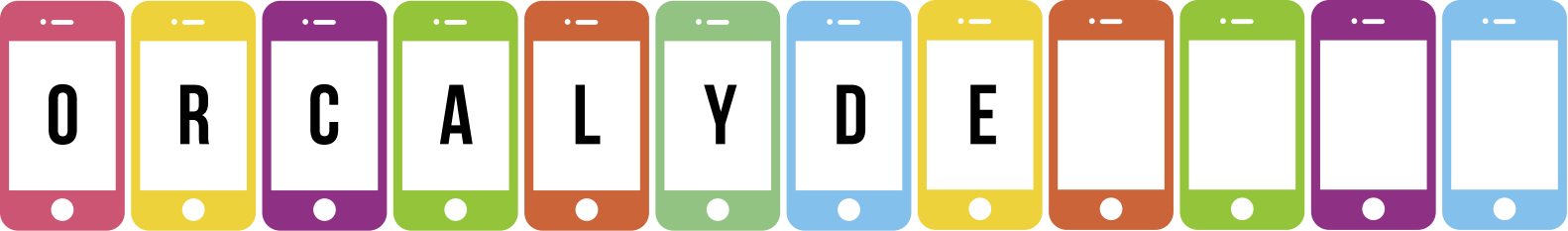


Photo : Stéphane Issaurat

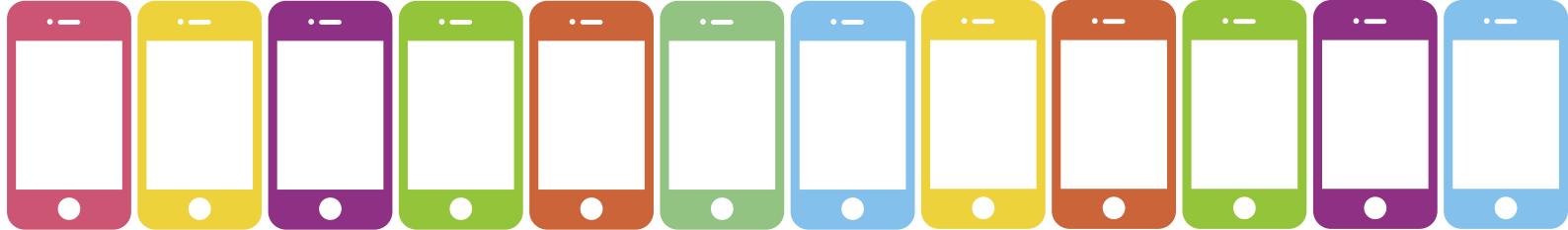


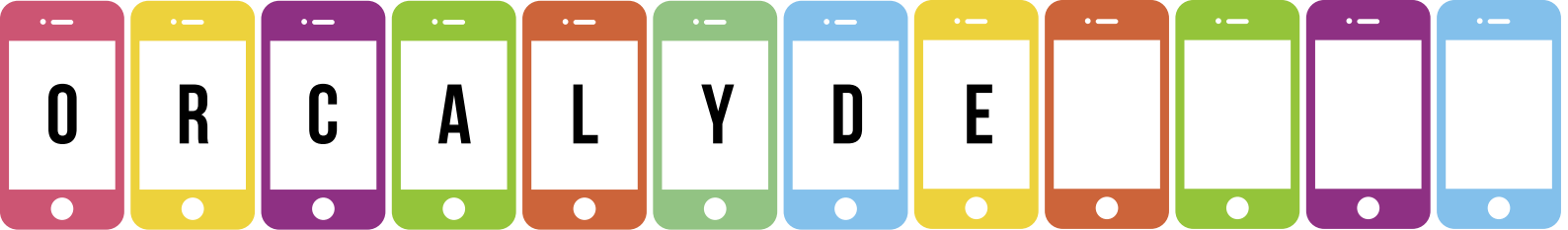


SMS : SEXUAL MESSAGES SENDING

Les SMS (Sexual Messages Sending) nous renvoient à nos techniques de communication, nos rituels amoureux et nos jeux sexuels de plus en plus virtuels ainsi que sur nos techniques de séduction contemporaines

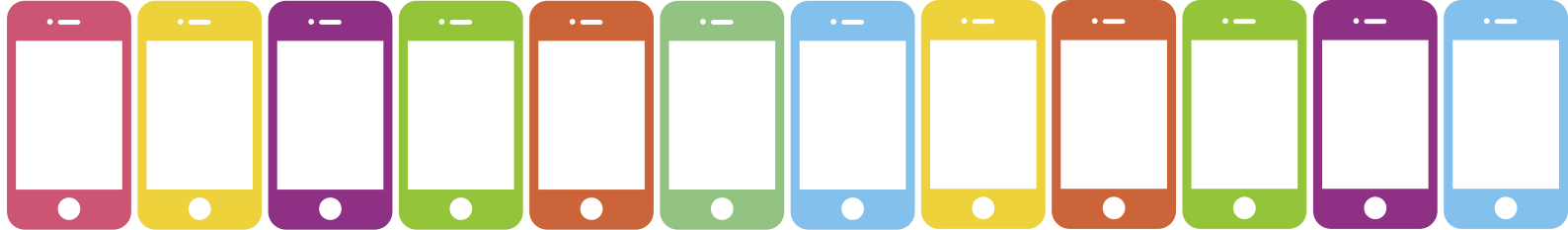


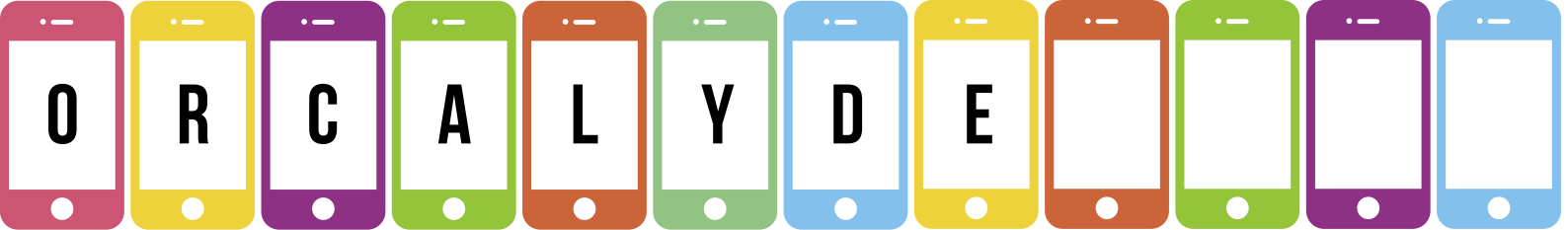




**J'ATTENDS
LE N° 31**

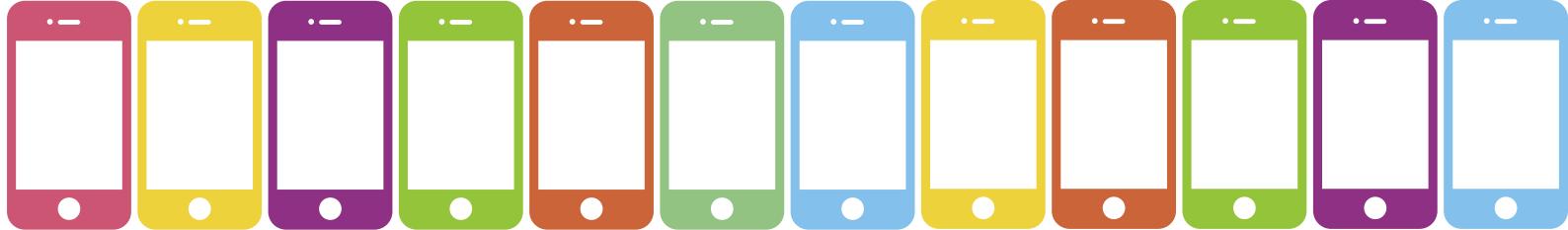
Mai Juin 2015
Spécial écrans

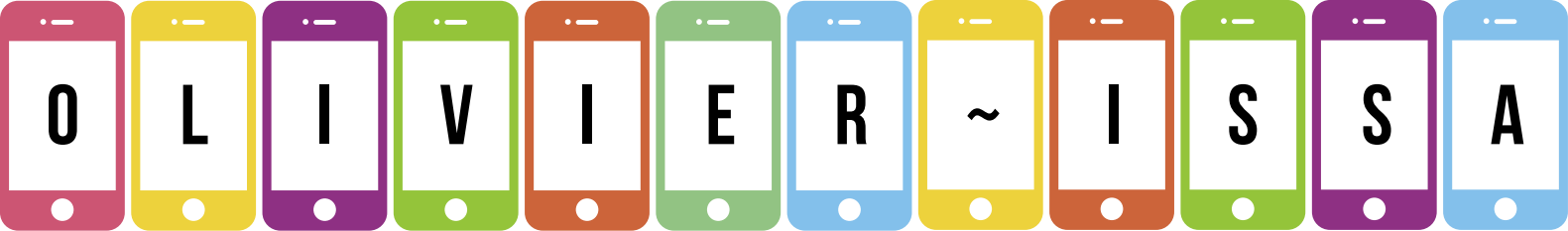




J'ATTENDS LE N° 31

Mai Juin 2015
Spécial écrans





FIRST STORY BOARD

Devant l'écran je me diffractais silencieusement
Il n'y avait plus moi
Il n'y avait plus toi
Il y avait un nous
Pas une réunion de moi toi et lui
Non une collection de je
Tous accrochés au miroir de lumière



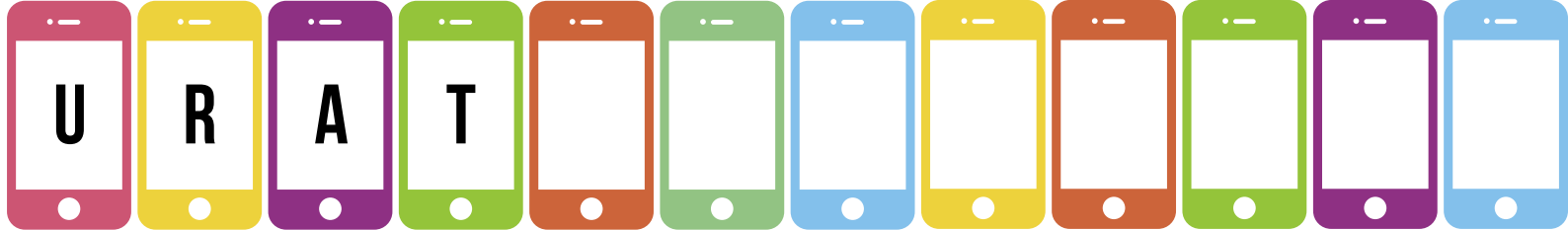
SECOND ONE

Derrière l'affichage numérique
Il y a Éric
Puis Cédric
Et Alderic
Du monde alcoolique
Nous sommes le hic
Accrochés à notre trique
Sombrons dans le déclic
D'un océan algébrique



**J'ATTENDS
LE N° 31**

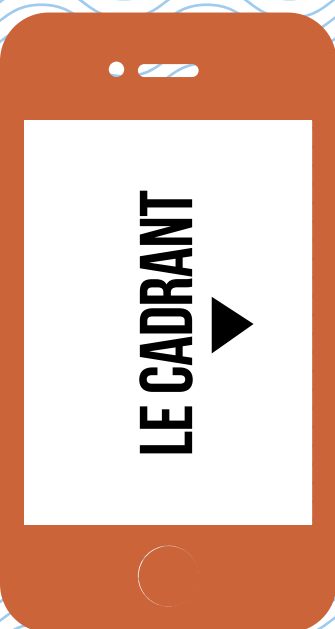
Mai Juin 2015
Spécial écrans



THIRD ONE

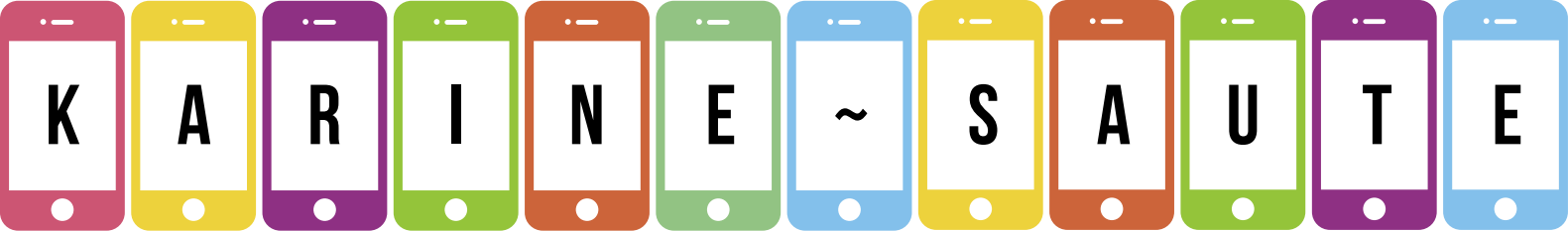
Écrans plats
Écrans à diodes
électroluminescentes
Écran à crans
Écrans crevés
Mais heureusement
J'ai un télécran
Plein de sable blanc

C'est très étrange
J'y suis tout nu
Nu comme avant
Nu comme un verre
Un verre dépoli
Derrière lequel
il y a ton corps
Et un écran
Pour nous éloigner



Le cadrant marquait les secondes lesquelles défilaient prestement. Piégé dans ce défilement du temps, je penchais la tête.
D'un quadrangulaire à l'autre, je pénétrais le mode du scintillement. Mais les minutes pesaient comme des ondulations dans le clapotement de la pluie.
Derrière mon écran de fumée, je me dissipais en volutes agréables dans le décolleté féminin de mannequin en plastiques.
Tel un pick-up des années 50, de plage en sillon, je courais sur un disque usé pour un dernier tour de cadre.

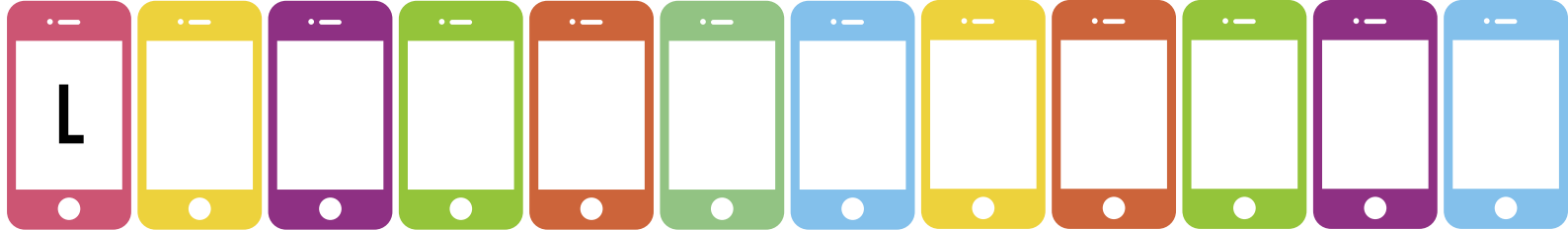




LES ÉCRANS NOUS MENTENT

Les écrans, qui trompent notre vigilance et nous laissent croire que nous voyons ce que nous croyons voir...



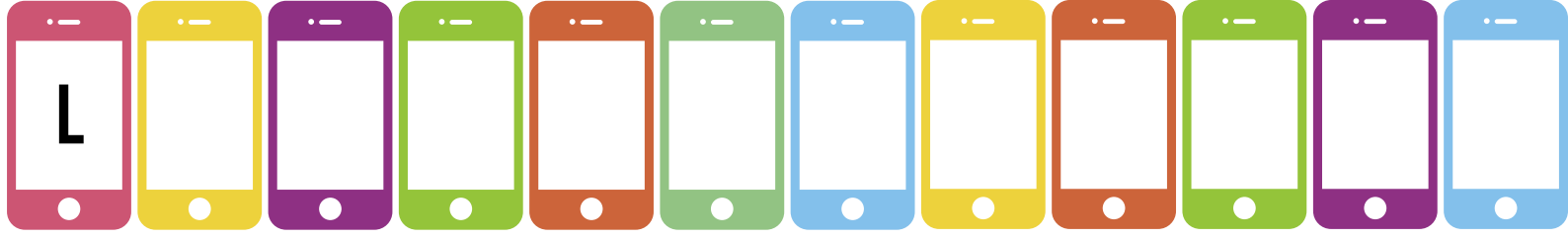


K A R I N E ~ S A U T E



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

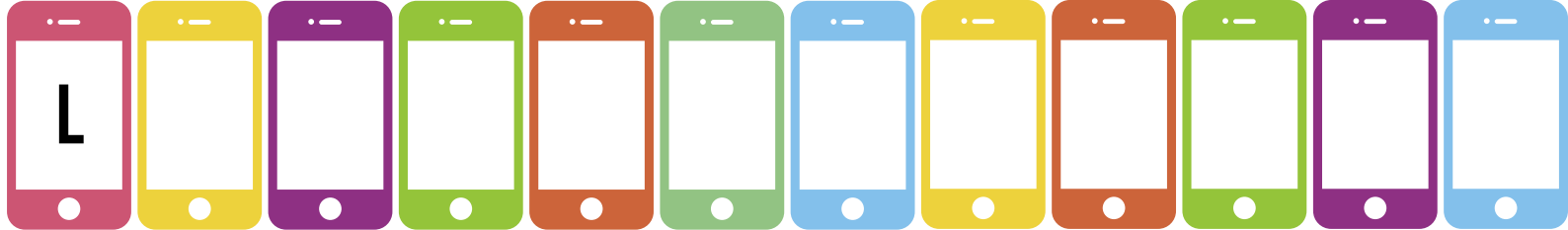


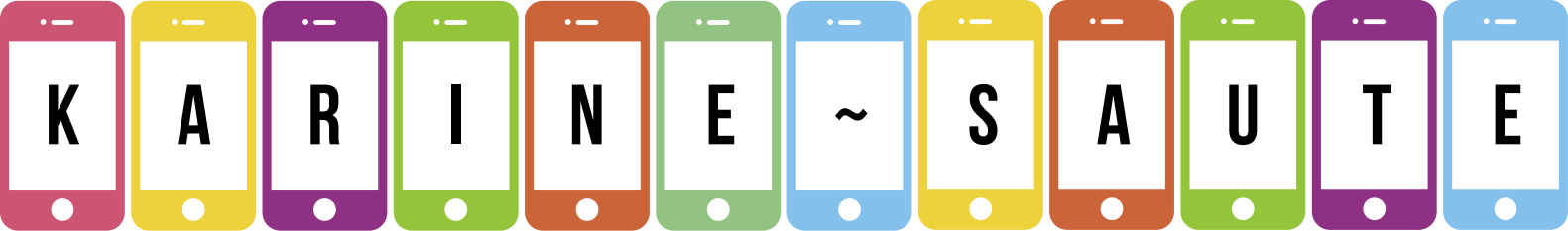
K A R I N E ~ S A U T E



**J'ATTENDS
LE N° 31**

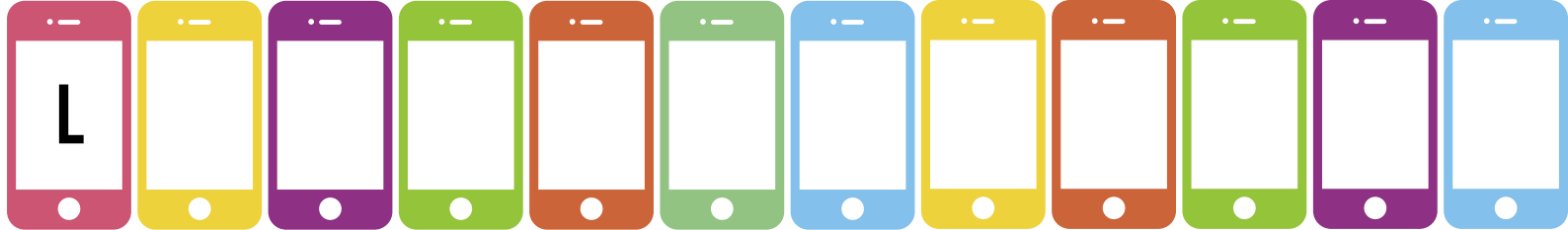
Mai Juin 2015
Spécial écrans

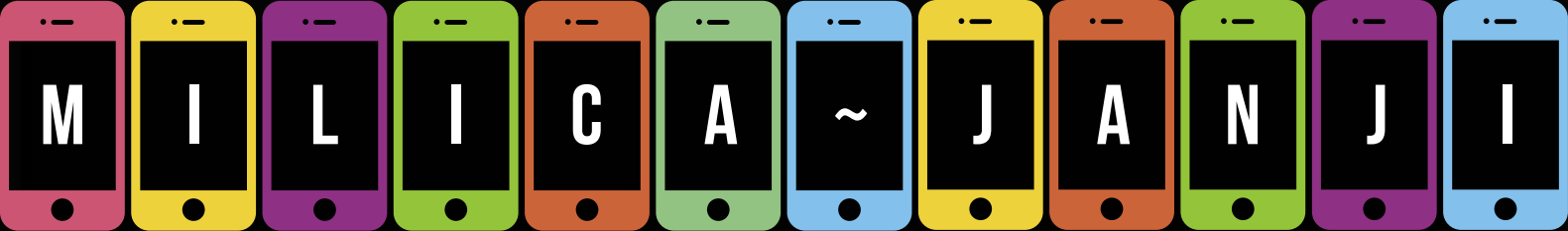




**J'ATTENDS
LE N° 31**

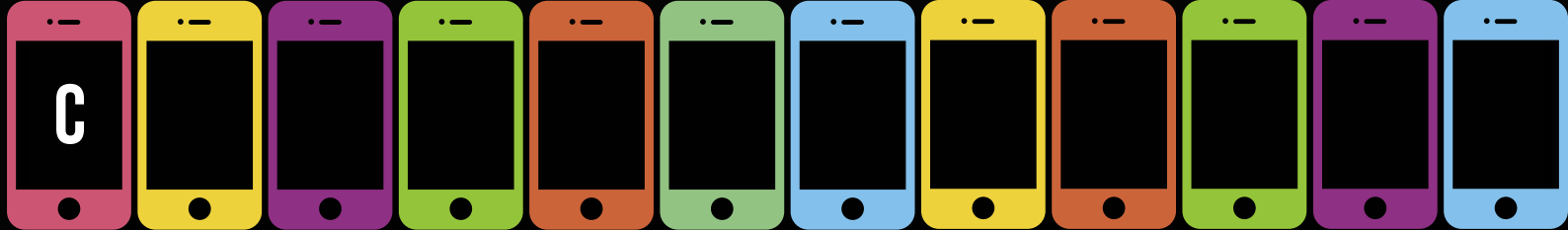
Mai Juin 2015
Spécial écrans

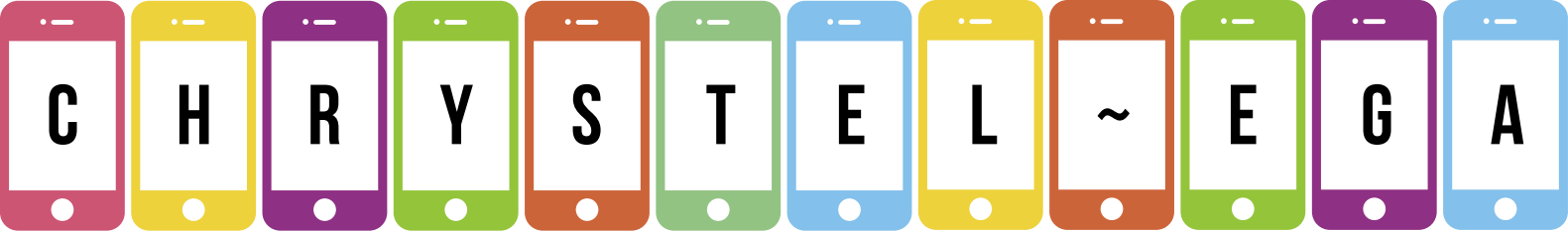




**J'ATTENDS
LE N° 31**

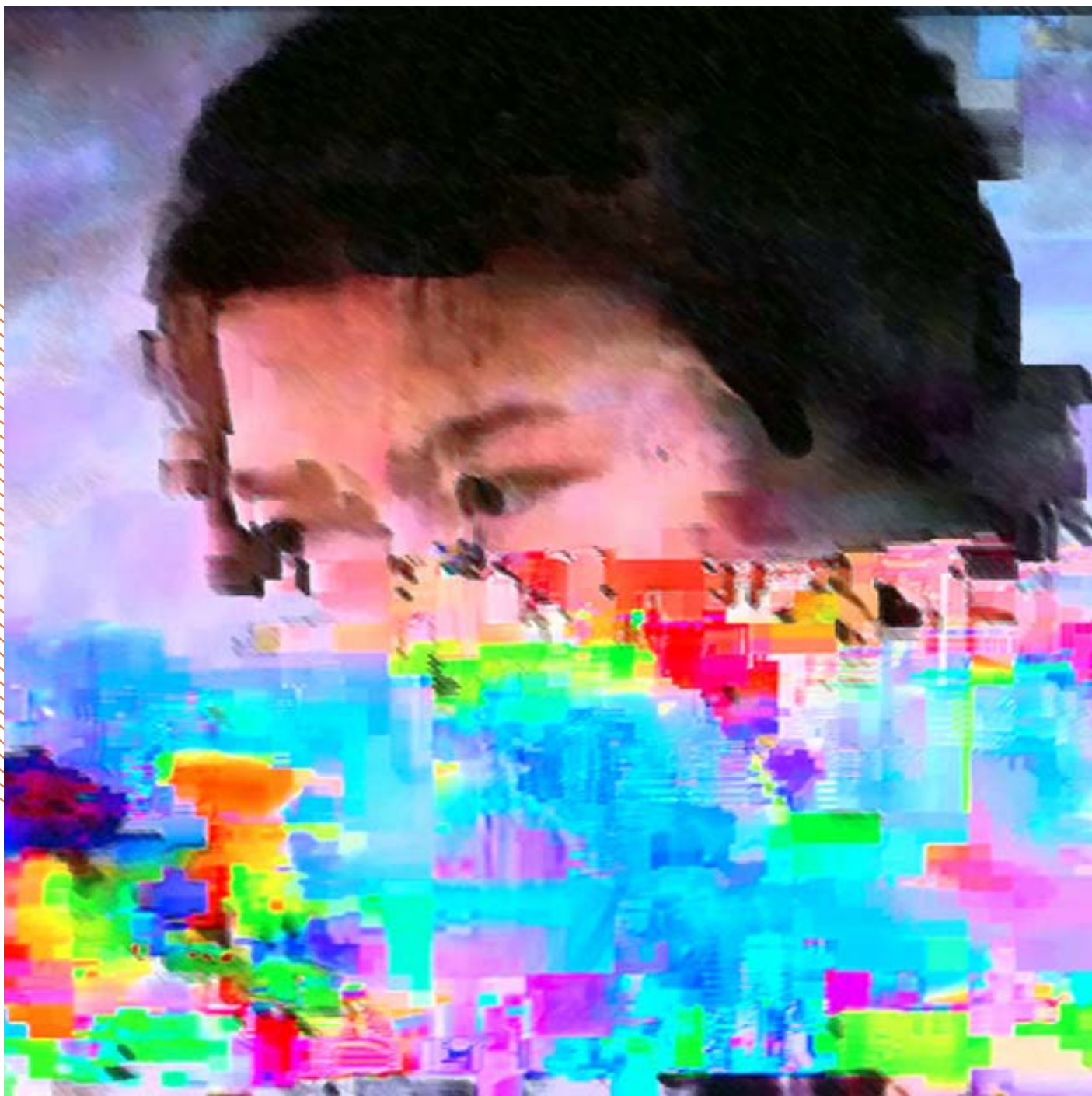
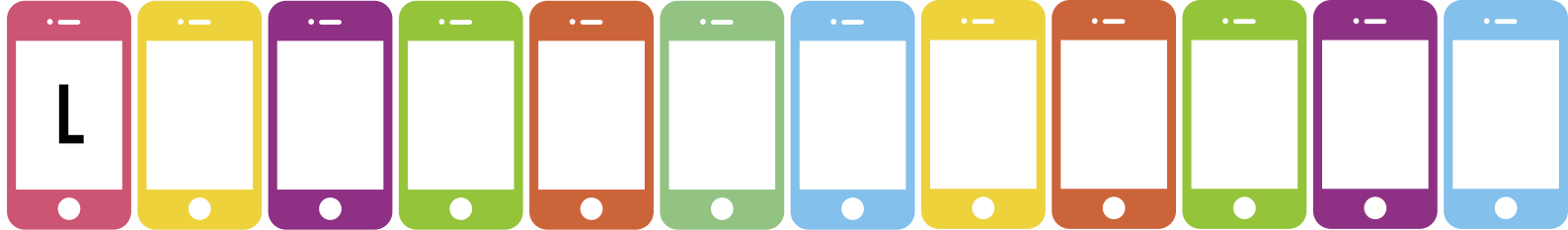
Mai Juin 2015
Spécial écrans





- Est-ce normal de glisser le téléphone dans le frigidaire et de communiquer avec le beurre ?
- Est-ce positif d'avoir le cou raide comme une arbalète ?
- Est-ce optiquement raisonnable de voir double en pleine journée ?
- Est-ce commun de ne pas savoir où j'ai garé mon scooter ?
- Est-ce un délice partagé que de grincer des dents la nuit sans avoir peur du noir ?
- Est-ce un classique d'avoir plus de 500 amis sur Facebook, mais pas un que l'on ose déranger en pleine nuit ?
- Est-ce une préciosité que de taper son code de carte bleue sur la télécommande de la télévision ?

■ Chrystel Egal. Avril 2015

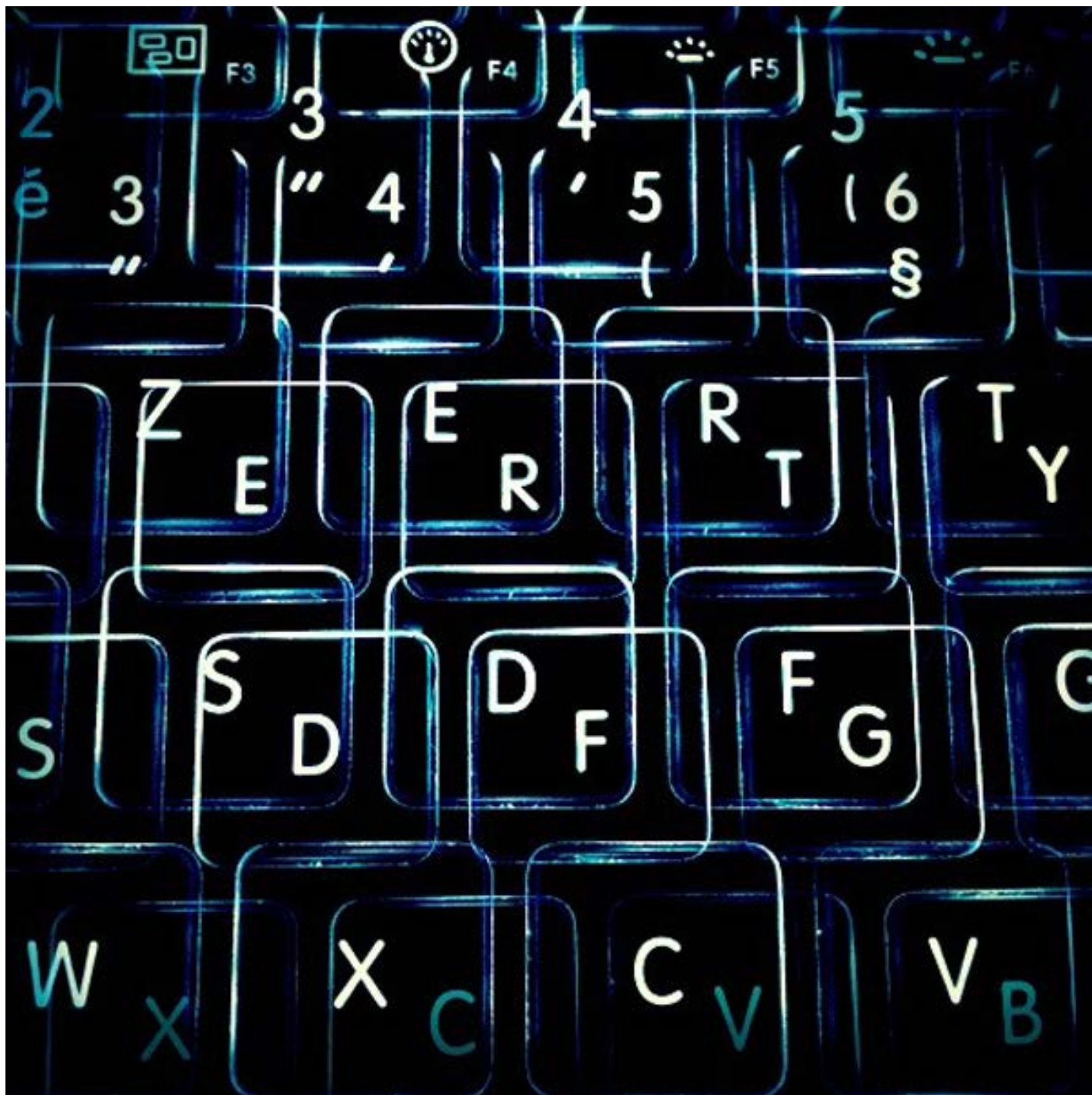
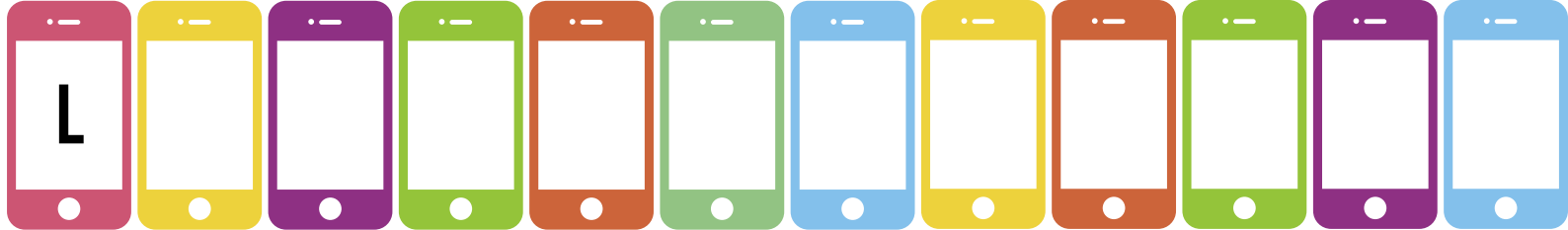


C H R Y S T E L ~ E G A

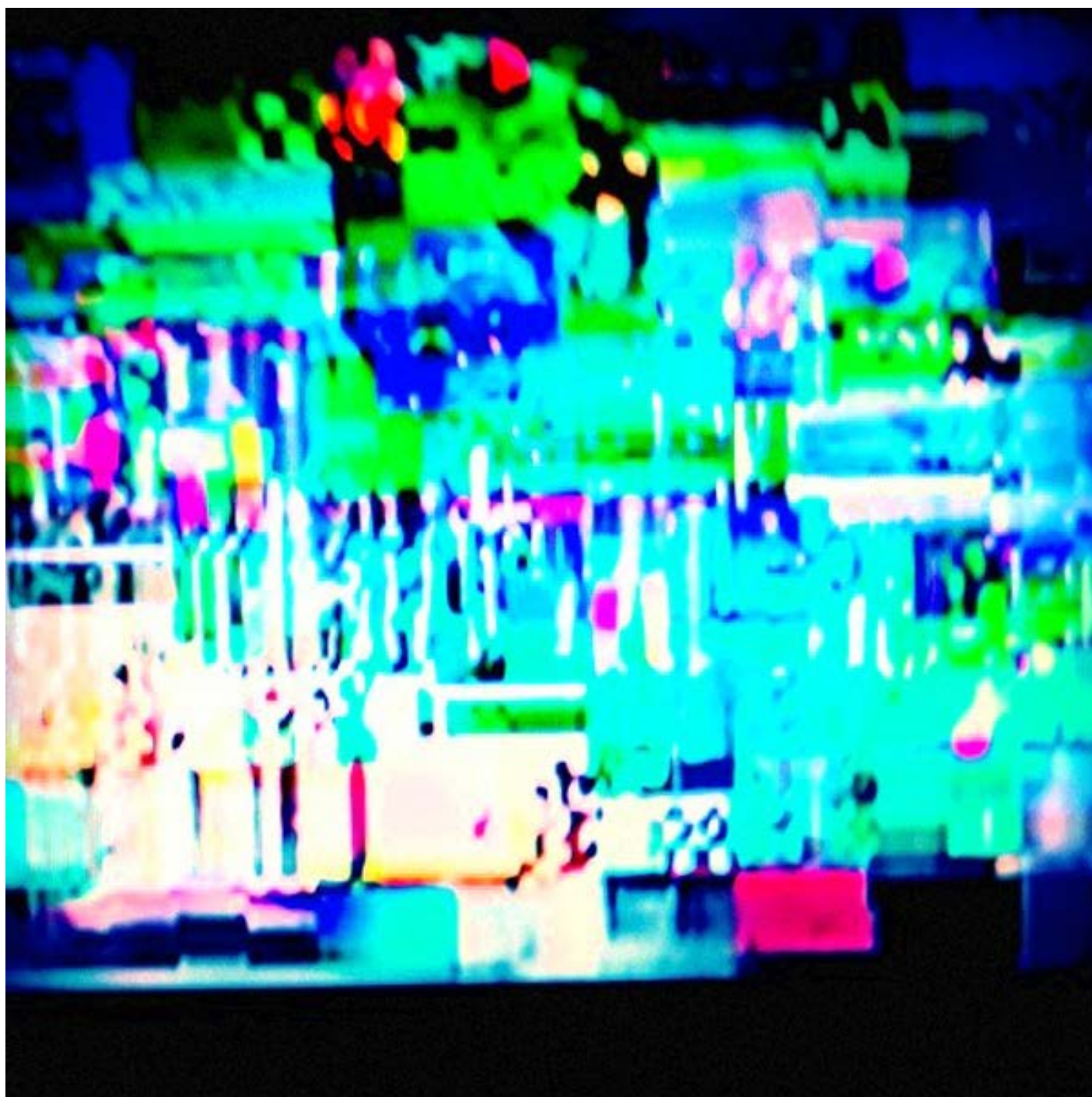


**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

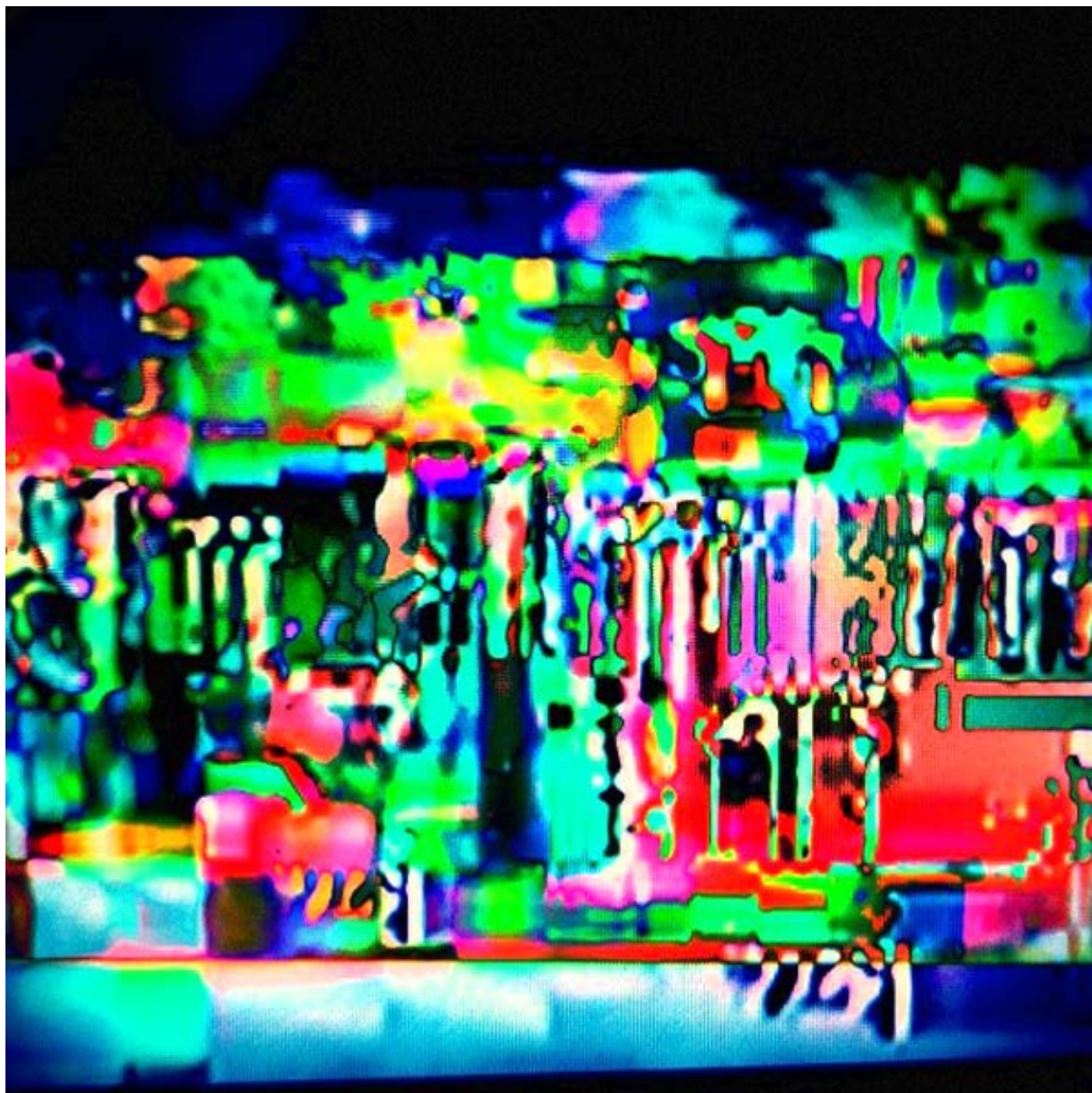
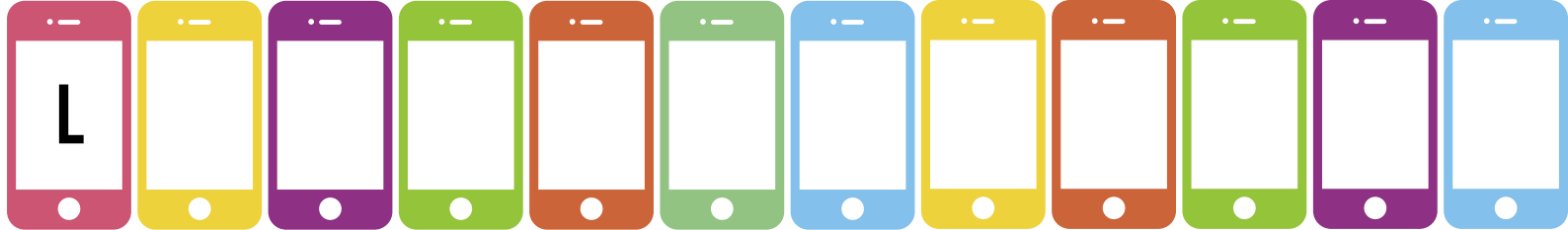


C H R Y S T E L ~ E G A

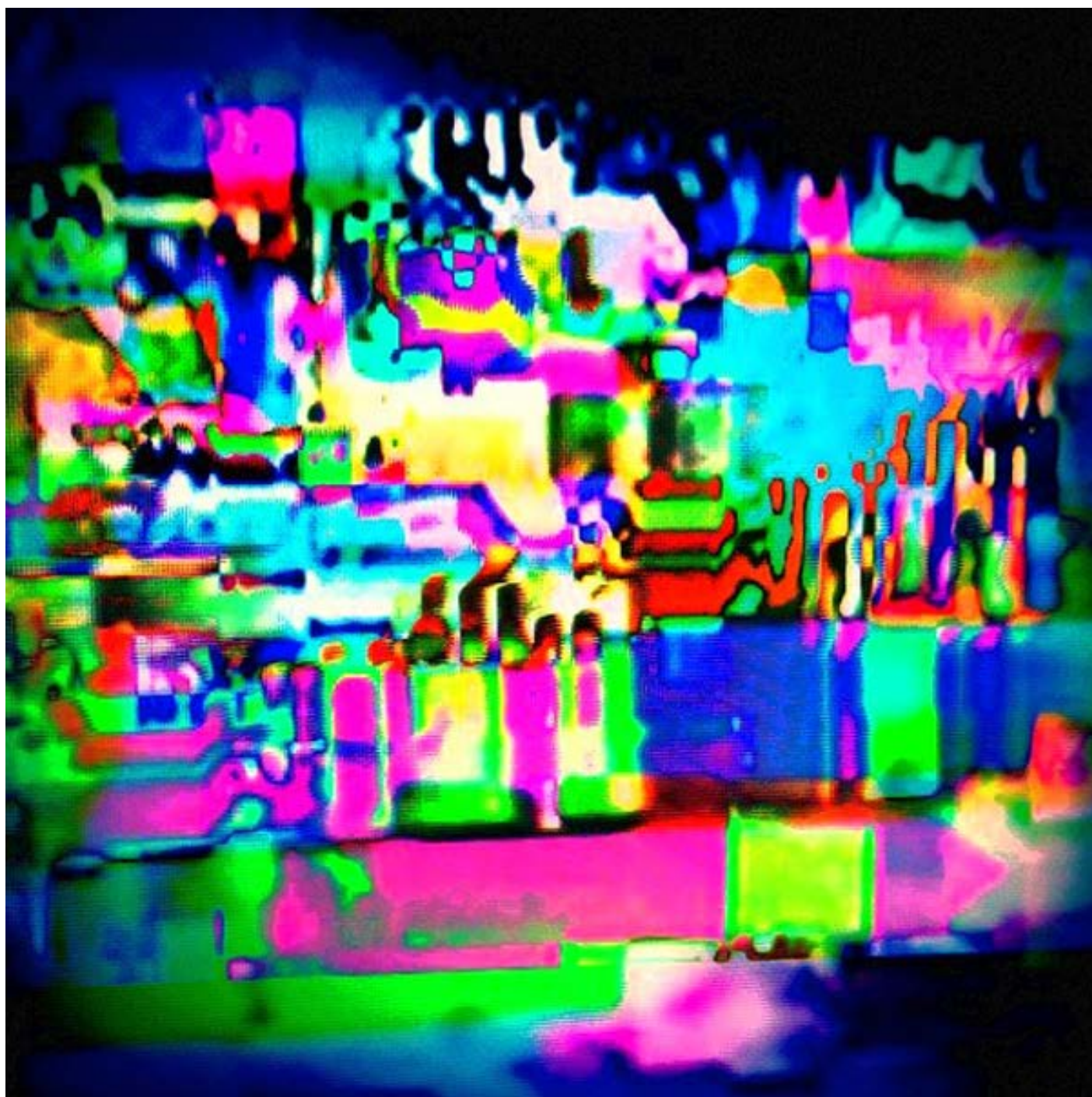


**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

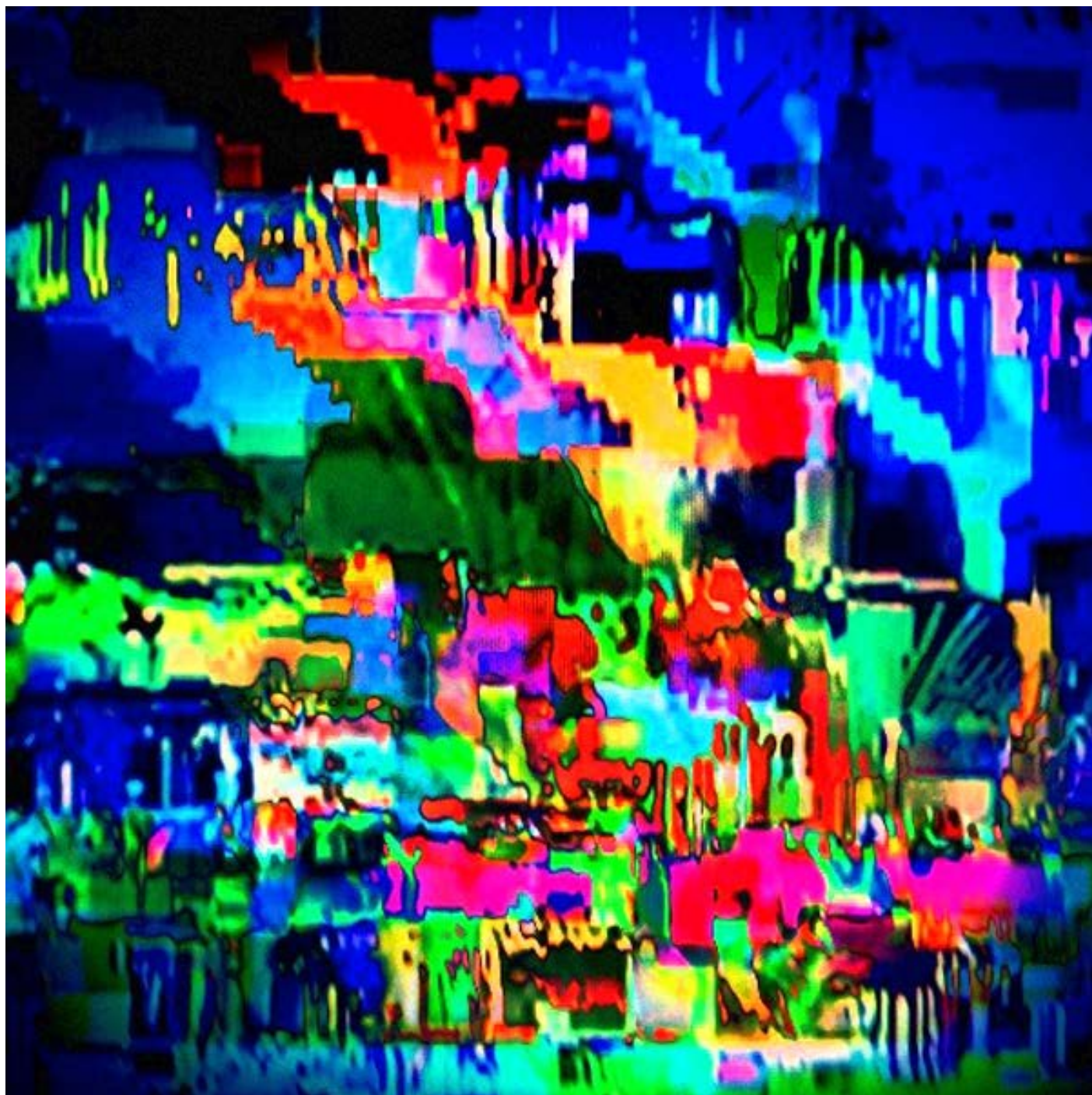
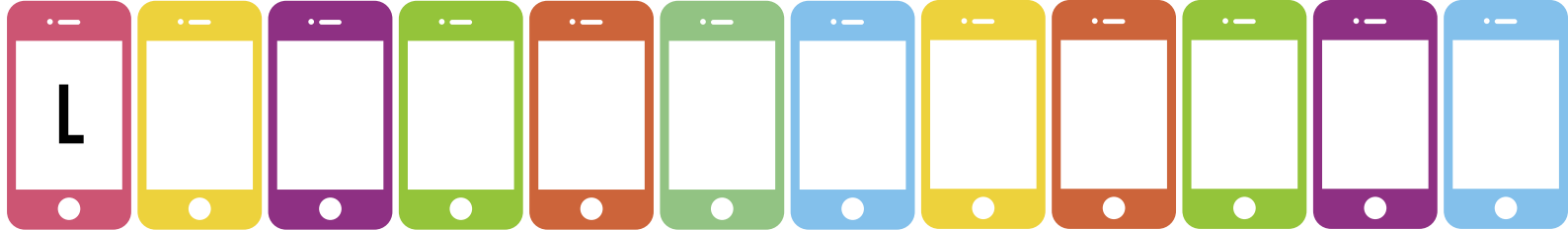


C H R Y S T E L ~ E G A



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

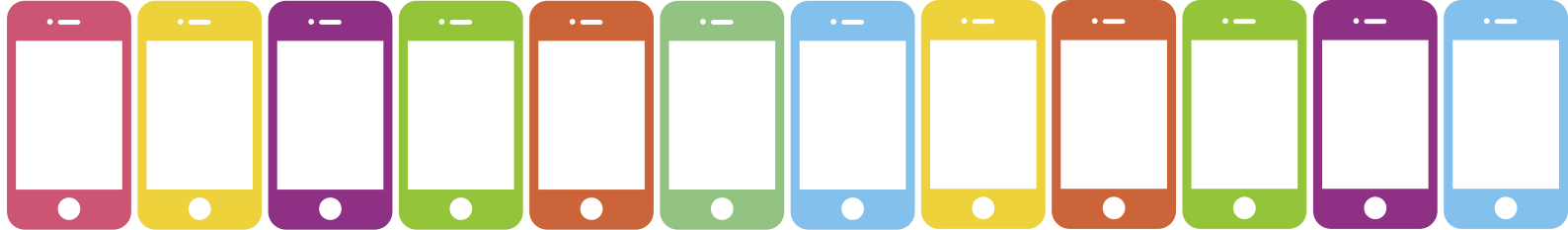


M A N U E L ~ L A U T I



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans



« Il faut que tu voies mon pianocktail.
À chaque note correspond un alcool, une liqueur ou un
aromate.
On obtient un coût nostalgique pour un accord mineur.
Hum, tu as fait quelques fausses notes ! »

Extrait de l'adaptation en film - L'écume des jours
de Michel Gondry / Boris Vian.

De Luci L.



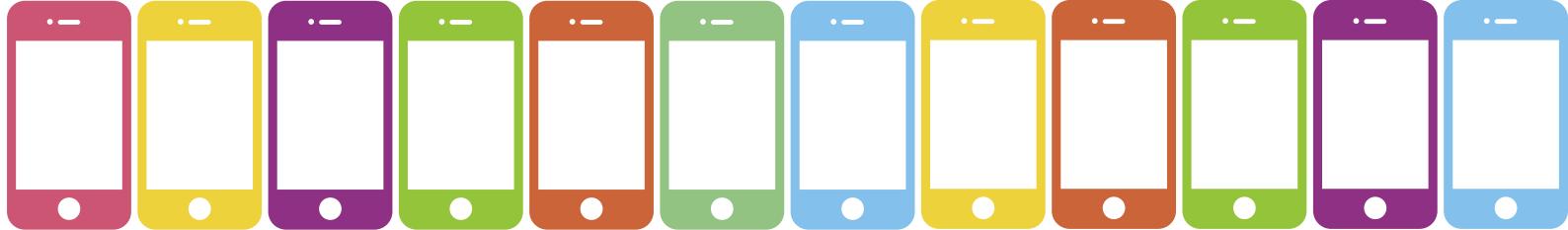
M A N U E L ~ L A U T I



Lauti.photo©m.lauti

J'ATTENDS
LE N° 31

Mai Juin 2015
Spécial écrans

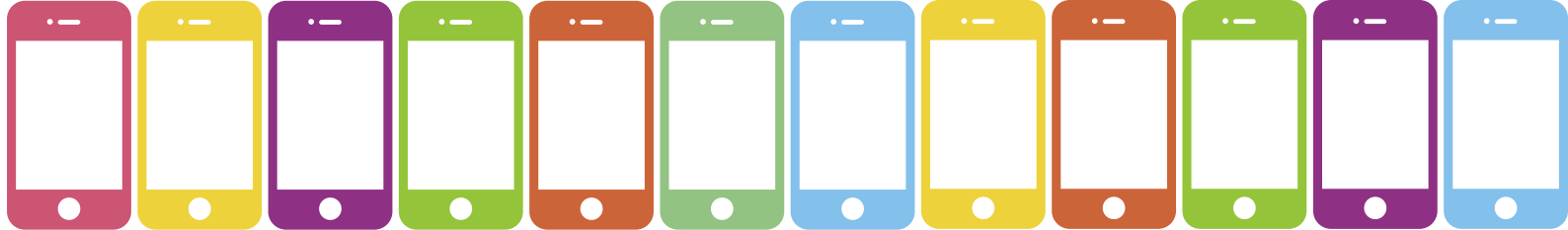


M A N U E L ~ L A U T I



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans



« Partir. Mon cœur bruissait de générosités emphatiques.
Partir... J'arriverais lisse et jeune dans ce pays mien et
je dirai à ce pays dont le limon entre dans la composition de
ma chair — j'ai longtemps erré et je reviens vers la hideur
désertée de vos plaies. »

Aimé Césaire - Cahier d'un retour au pays natal

De Ogyen T.K.G.



Vous pouvez soutenir le projet « Pages inattendues » sur
<http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/pages-inattendues>

et sur

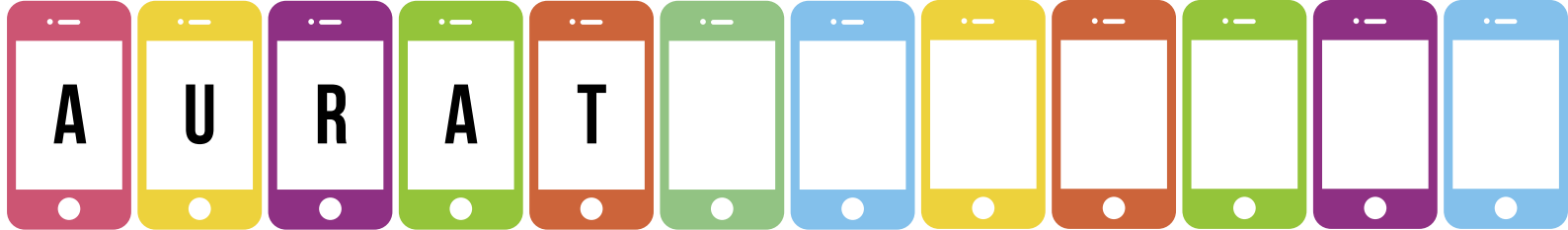
<https://www.facebook.com/pages/Pages-Inattendues-Photo-Project/1391340637847311>

S T E P H A N E ~ I S S



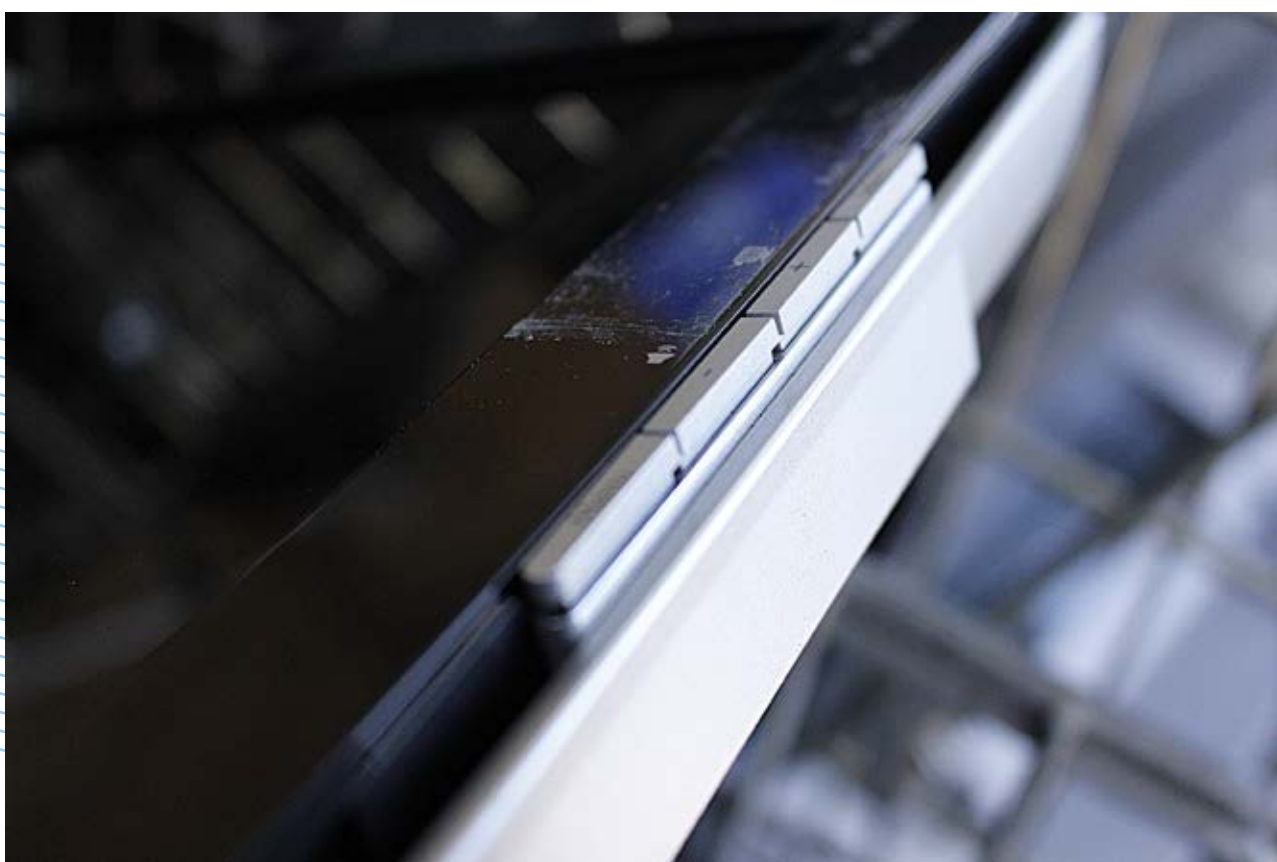
**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans



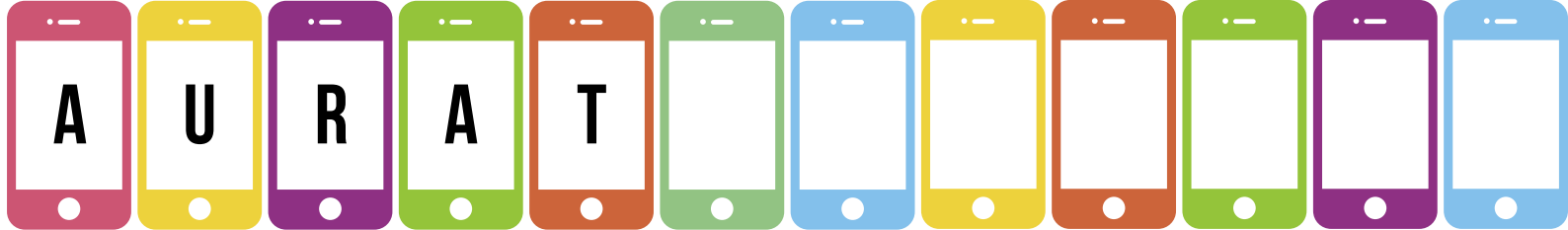
LABORATOIRE
DE RECHERCHES
CRÉATIVES

S T E P H A N E ~ I S S



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

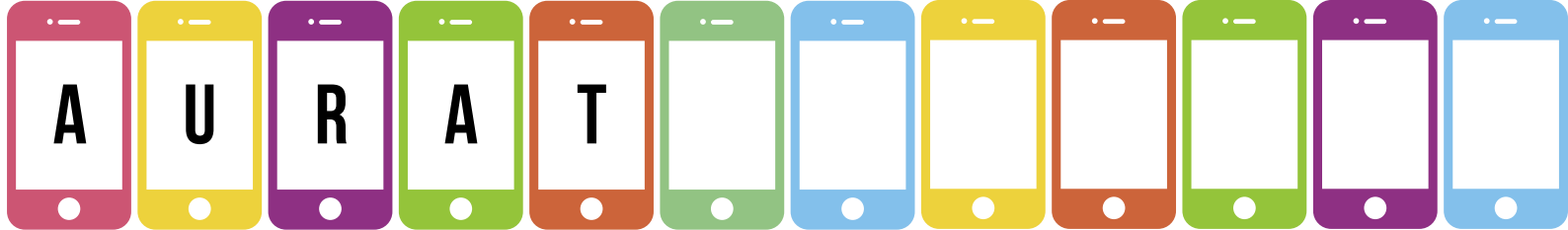


S T E P H A N E ~ I S S

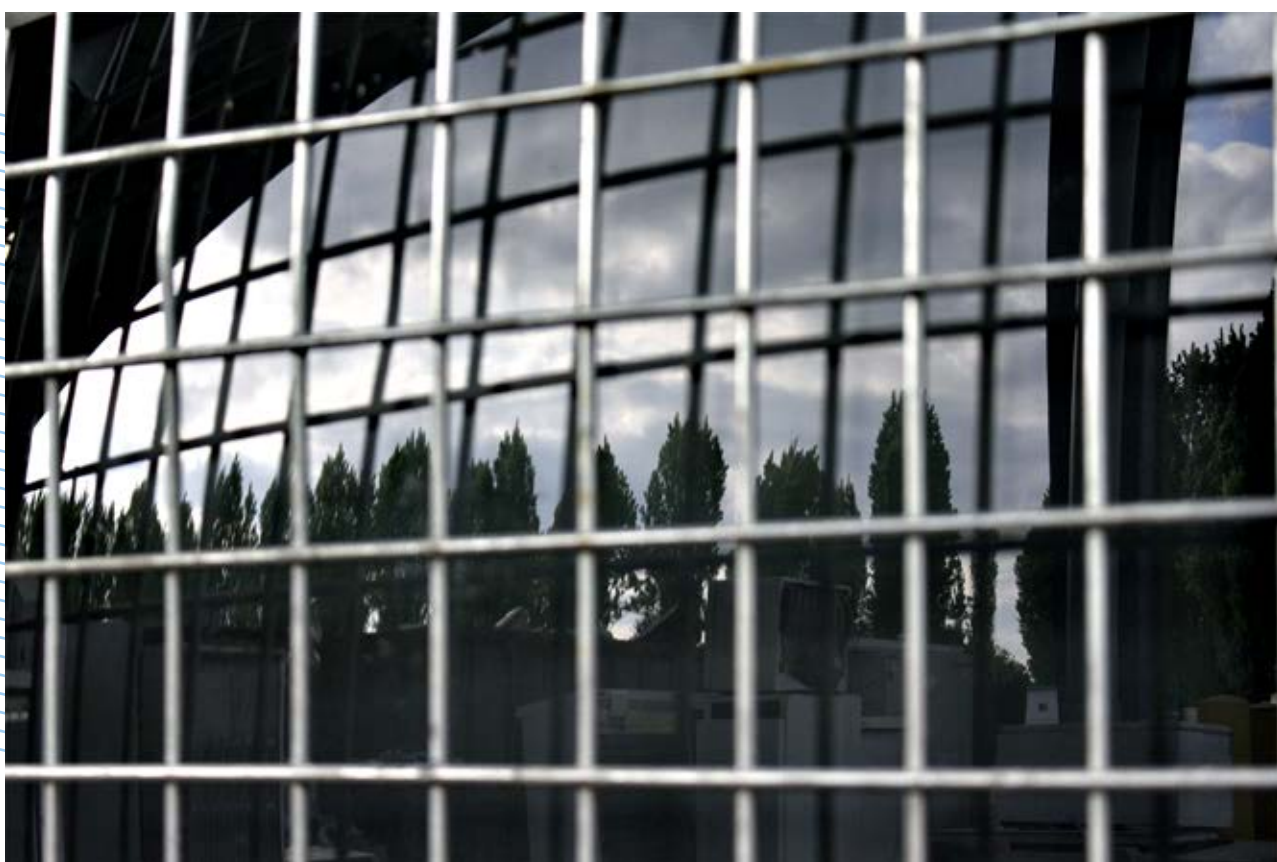


**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

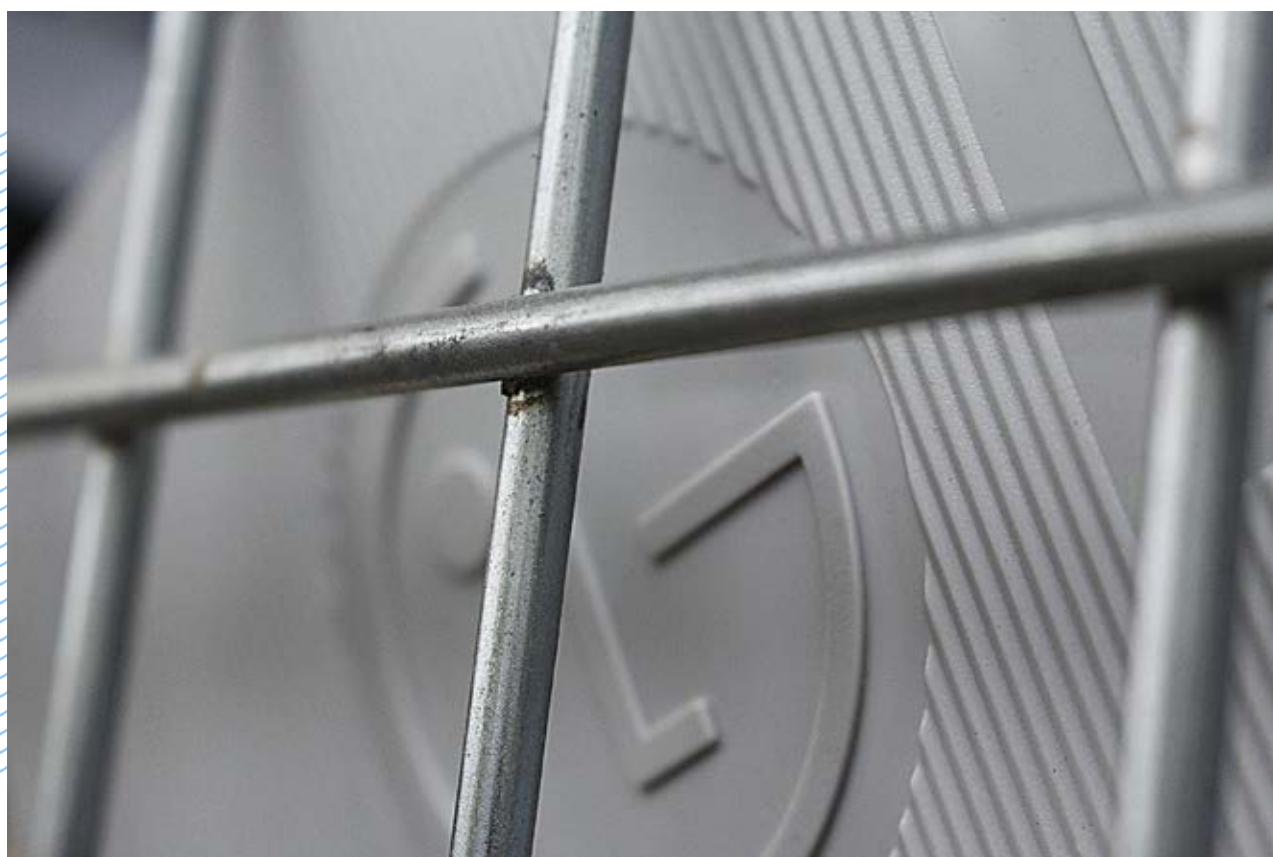
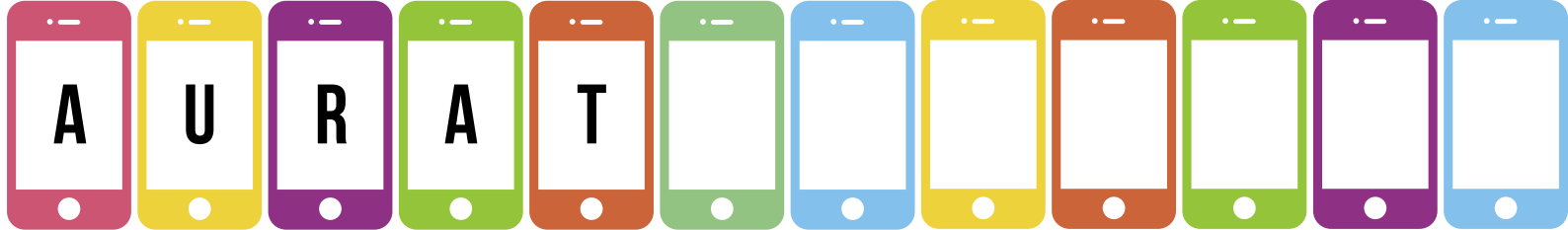


S T E P H A N E ~ I S S



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

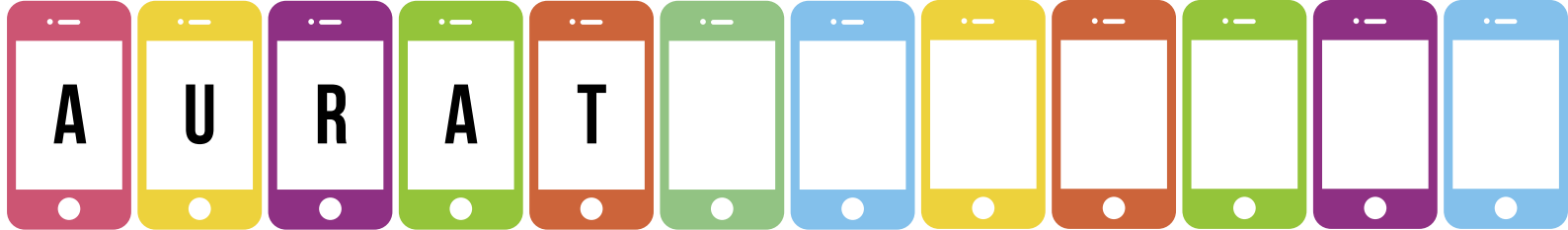


S T E P H A N E ~ I S S



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

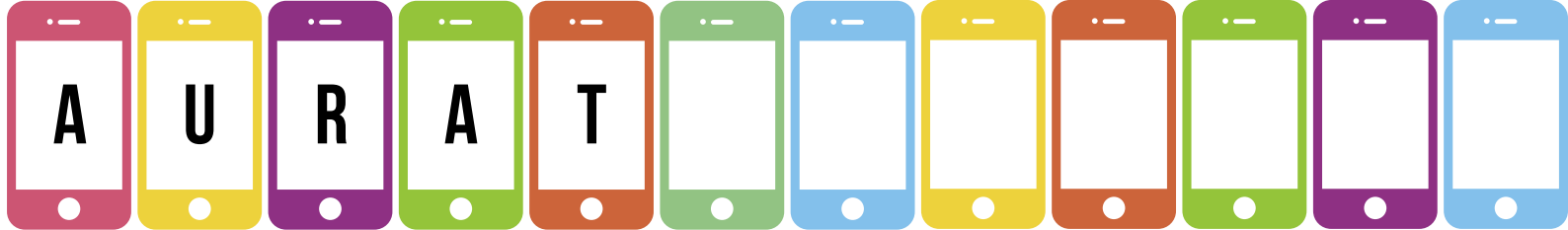


S T E P H A N E ~ I S S

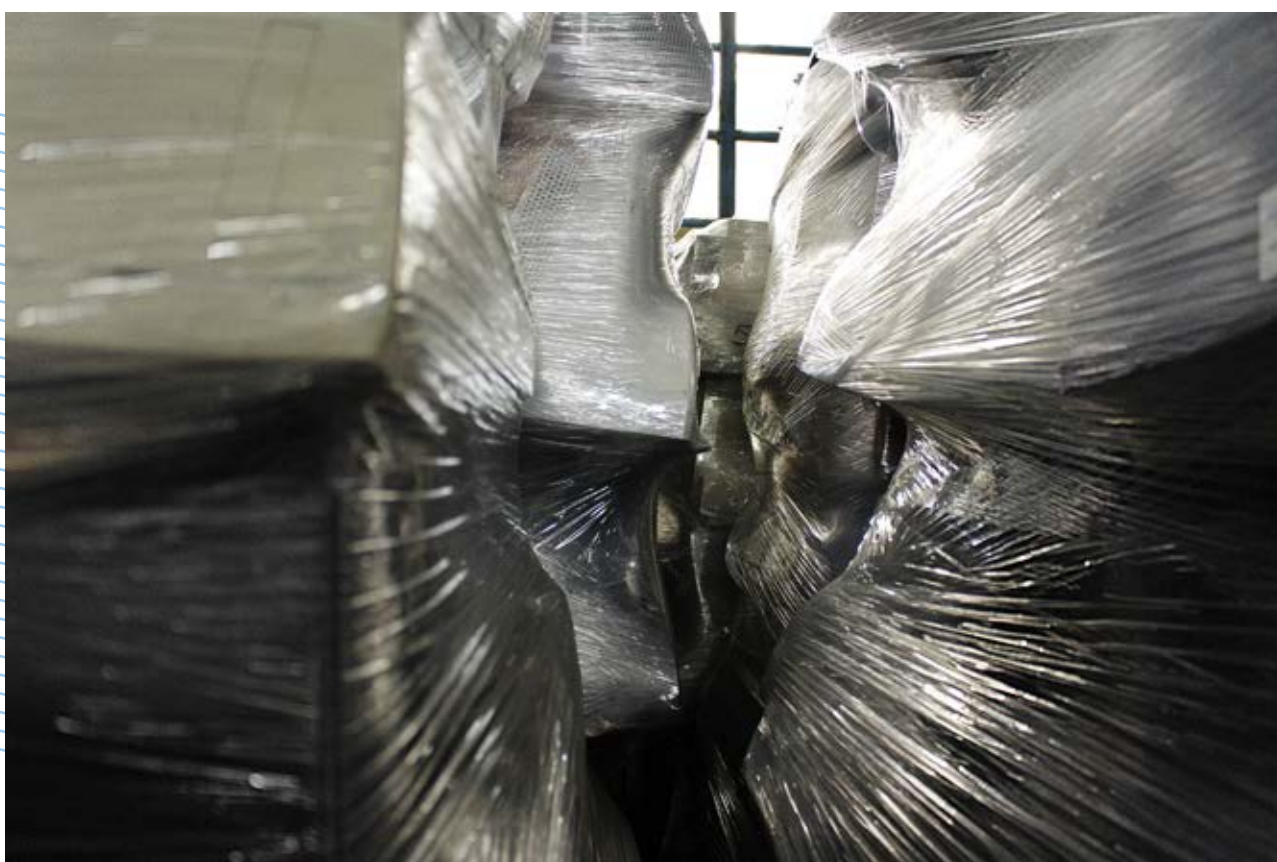


**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

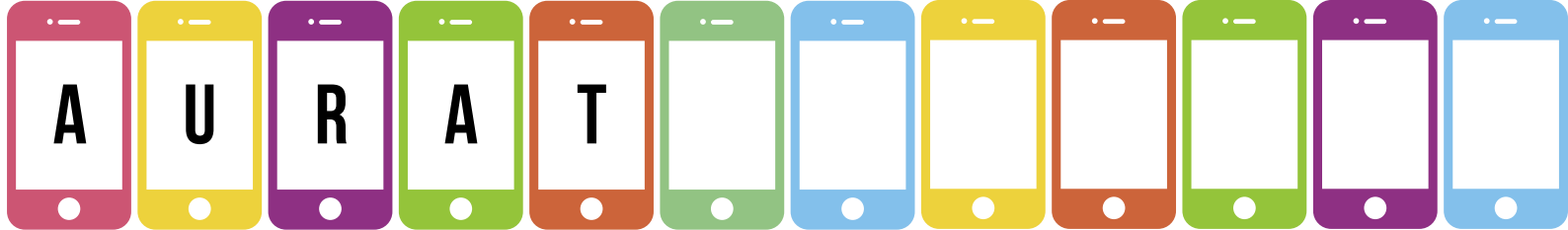


S T E P H A N E ~ I S S



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans



S T E P H A N E ~ I S S



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

A U R A T







Moxy

moxLand N° 26

**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

Dans *Breaking Bad*, un dialogue entre un dealer inculte et une fille des beaux quartiers,



Pourquoi peindre des portes ?

ils reviennent d'une expo consacrée aux portes.



encore et encore, des dizaines de fois ?



- C'était pas la même.
- Si, c'était la même.



Le sujet était le même. Mais pas les tableaux.



La lumière et l'ambiance étaient différentes.



Et tu trouves pas ça taré ?



Alors, pourquoi faire les choses plus d'une fois ?



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

Dîner chez Laë ma chère voisine.

On y apprend que David son compagnon...

...n'a pas vu de série depuis 20 ans



en ce moment il découvre Walking Dead.



Depuis qu'il a commencé à regarder il est scotché.

Tous ces zombiiiiies...





David a échappé à toutes les autres séries



Le veinard, tout ce temps qu'il n'a pas perdu.



138 N rue Laxoum

J'ATTENDS LE N° 31

Mai Juin 2015 Spécial écrans



M

O

X

X



M

O

X

X



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans





**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans

SOMBRE & MISS LØUVE
Fin de la réalité





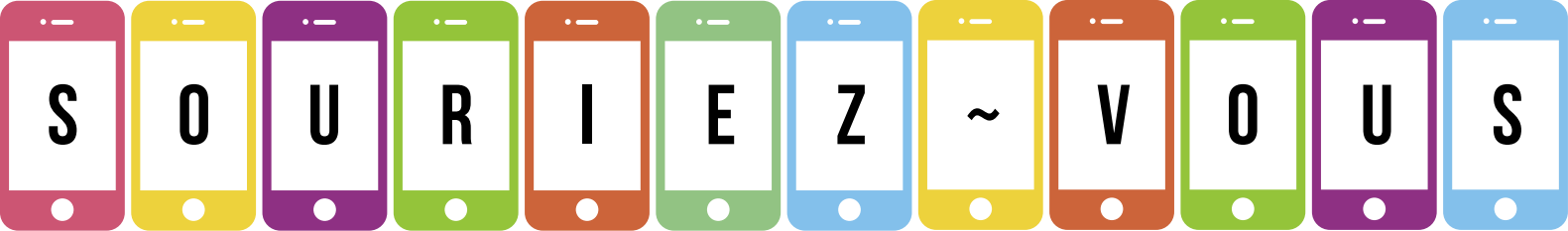
M O X X

La réalité
est en train
de disparaître.

J'ATTENDS
LE N° 31

Mai Juin 2015
Spécial écrans

Moxx



GÉNÉRATION ECRAN TOTAL

Chaque fois qu'une génération apparaît au balcon de la vie, il semble que la symphonie de la vie doive attaquer un nouveau tempo.

Giovanni Papini



LE VOYAGEUR IMMOBILE

On dira que Néo est moins l'homme nouveau que l'homme, à nouveau (...). Cela signifie que le monde dont rêvent les insurgés, les résistants de Matrix, leur idéal, c'est précisément notre monde. Leur futur est notre présent. », observe Jean Pierre ZARADER dans Matrix, machine philosophique*. Et inversement : ce qui était notre futur dans les films de science-fiction est désormais le présent.

« Lucas, lâche ton ordi, on passe à table ! » est sans doute la phrase la plus entendue dans les chaumières à l'heure des repas. C'est en tous cas la mienne avec un Lucas de 21 ans à la maison. Mais ce Lucas-là est en tous points identique aux millions d'enfants nés entre 1980 et 95, les Y, qui succèdent aux X, désabusés et individualistes, eux-même engendrés non pas par des W, mais par les baby-boomers de la génération après-guerre.

Elevé au biberon PC, cocooné par la télé, cette nurse addictive, le Y a comme réflexe de base de regarder et de cliquer. Souris, télécommandes, consoles, joys-

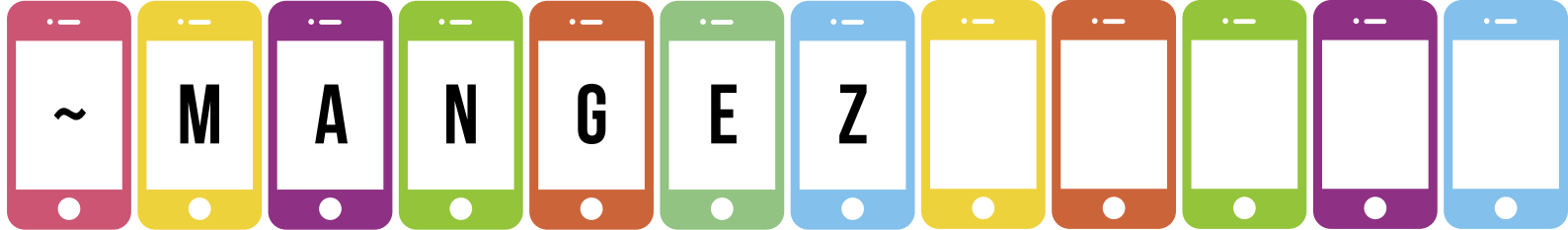


Photo : Stéphane Issaurat



**J'ATTENDS
LE N° 31**

Mai Juin 2015
Spécial écrans



ticks, smartphones, ça clique à tout va, et ça ne vient pas manger. La nourriture digitale et virtuelle nourrit le Y : le jeu, l'information, la télé à la demande, les réseaux de copains, le chat : prononcez tchat pour ne pas confondre avec mon minou Sumol ou traduisez par ramdam si vous êtes un pointilleux de la langue française, mais dans ce cas ne vous attendez surtout pas à ce que votre fils vous comprenne ! La véritable causerie est au coin de l'écran. Enfermé mentalement dans sa grotte écran total où ne pénètre aucun rayon de vrai soleil, mon Y de fils prend doucement un teint d'endive... - « Lucas, ce soir c'est endives au jambon, lâche ton ordi... »

Je ne vais pourtant pas le blâmer, moi qui lui ai pratiquement interdit, enfant, d'aller jouer dans la rue pleine d'insécurité, moi qui suis si fier de sa dextérité à comprendre et utiliser son PC, moi qui en ai fait un enfant roi, négociateur hors pair qui



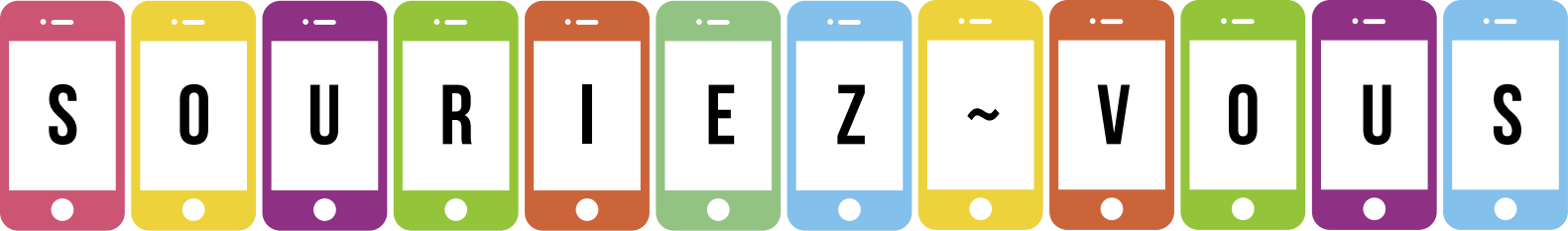
pose des limites et exige des droits : « M'enfin, c'est quoi ces statistiques qui nous tuent le moral ? 4 heures par jour devant un écran !? Puff, devant un ordinateur, ça ne compte pas ! » Put the blame on me, boy !

Je ne le comprends que trop : la vie dans la grotte écran total, c'est le monde des plaisirs et des sens sans peur. C'est le lieu où le mouvement du corps extérieur et la conquête de l'intériorité sont censés s'accorder pleinement dans la conscience d'un mouvement purement cybernétique. Le Y est un voyageur immobile...

Alors, quitter la grotte pour aller s'épanouir dans la vallée du travail, pas facile ! Il fait froid en dehors de la grotte...

** Matrix, machine philosophique - Divers auteurs - Ellipses 2003*





AU BAL DES DÉBUTANTS

On peut apprendre à un ordinateur à dire « je t'aime » mais on ne peut pas lui apprendre à aimer. Albert Jacquard

Mon Y, bac en poche, stimulé par ses 20 ans, mais surtout par son paternel en furie (j'ai traversé toutes les étapes, de « appliquer la procédure de harcèlement parental par SMS » à « comment débrancher le wifi sans laisser de traces » en passant par « affirmer son autorité par la force sans permettre la moindre négo »), choisit Philo à la fac, histoire de continuer son voyage immobile. Après les trois premières heures de cours, le principe de réalité ancre la conscience d'un mouvement instinctif et la sentence tombe : « Je vais travailler ! Faut que j'me trouve un CDD pour me faire une première expérience. » Je l'écoute avec jubilation faire siennes les croyances que je lui ai paternellement inculquées...

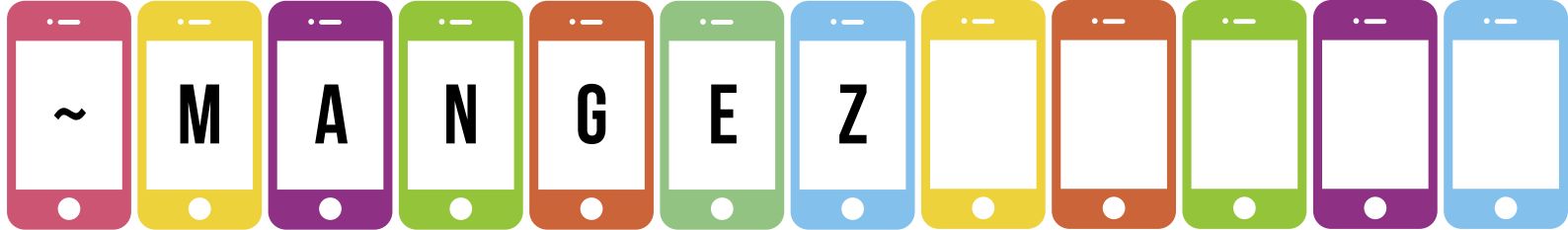


Un mois après, quai Saint-Michel dans une grande librairie, mon fiston conseille au rayon livres scolaires et para-scolaires. Satisfait de contribuer à quelque chose d'utile, attiré par l'expertise et les compétences, il est un excellent vendeur confiant et optimiste, sans même avoir lu le livre de son père...

Un jour, à la faveur de dix minutes de liberté, alors qu'il cherche sur l'écran de la librairie un livre d'heroïc fantasy pour un client, il se fait alpaguer comme un voleur « - Hé, tu sais que tu n'as pas le droit de toucher à l'ordinateur, t'es pas chef de rayon et en plus t'es le dernier arrivé... ». Interdit comme un délinquant, il souffre d'émotions contradictoires : respecter la hiérarchie ou retourner dans la grotte ?

Un autre jour, peu après l'incident : « - Hé, aujourd'hui, tu n'es pas à la vente, tu vas mettre en rayon les trois palettes qui arrivent de





l'entrepôt. Le manutentionnaire a un lumbago. C'est à toi de le faire, t'es le dernier arrivé ». Interloqué, mon Y souffre à nouveau d'émotions contradictoires : faire preuve d'affirmation de soi, de quête de sens, d'esprit de justice, ou bien retourner dans la grotte ?

Une autre fois, après qu'il ait demandé son planning de présence sur les deux semaines à venir afin d'organiser un juste équilibre entre travail et vie privée : « - Hé, ton planning, c'est moi qui le fais, et j'ai pas le temps de m'en occuper. D'ailleurs, j'ai décidé que tu finirais tous les jours à 19h30, comme tu es le dernier arrivé ».../... Décalage, envie de grotte...

Après six mois de souffrance, y compris au niveau des lombaires, mon Y n'a pas jugé bon de renouveler son CDD. Peu content de son passage en entreprise, mais satisfait d'avoir respecté son

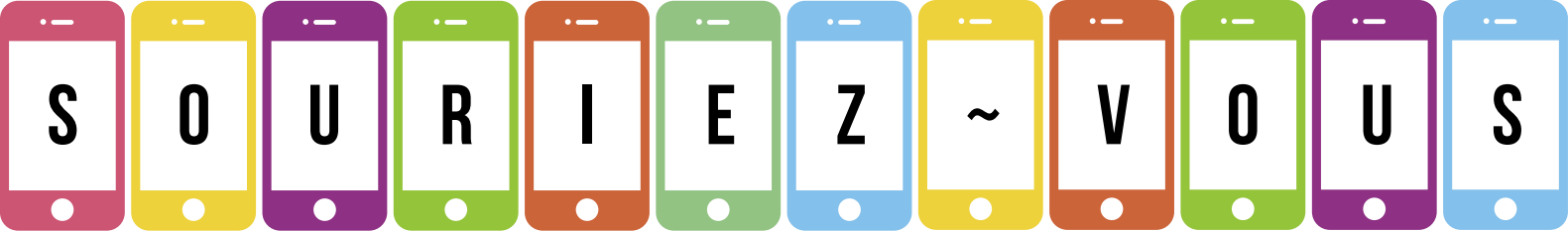


engagement, il me dit : «- Bah, je devais me faire une expérience, c'est fait ou pas, mais franchement, ils n'aiment pas trop la différence, ils sont juste trop nuls ! Si c'est ça le management, t'as du boulot pour la vie ! ».

En bon gamer capable de retrouver une stratégie de jeu, il capitalise sur les euros économisés, s'inscrit pour un séjour linguistique de trois mois à Tokyo, bourre sa valise de T-shirts à têtes de morts, de câbles, DVD, clés USB, et autres consoles de jeux et s'envole déchiffrer les idéogrammes au pays de la J Cool, des mangas, des robots et du respect de l'autre.

Depuis lors, c'est moi qui occupe sa grotte, remerciant Néo et ses disciples d'avoir inventé MSN, Facebook, et autres Skype pour me permettre de rester en contact avec mon Geek de fils...





UNE QUESTION DE CHROMOSOMES

Je n'ai pas peur des ordinateurs, j'ai peur qu'ils viennent à nous manquer. Isaac Asimov

L'expérience de mon fils montre assez clairement que la *digital native*, première génération à se construire avec des ordinateurs, est à un monde de différence de la précédente génération. Pourtant l'entreprise a besoin de lui et de ses *digital talents*. Reste à trouver la compatibilité X-Y. Un sacré défi !

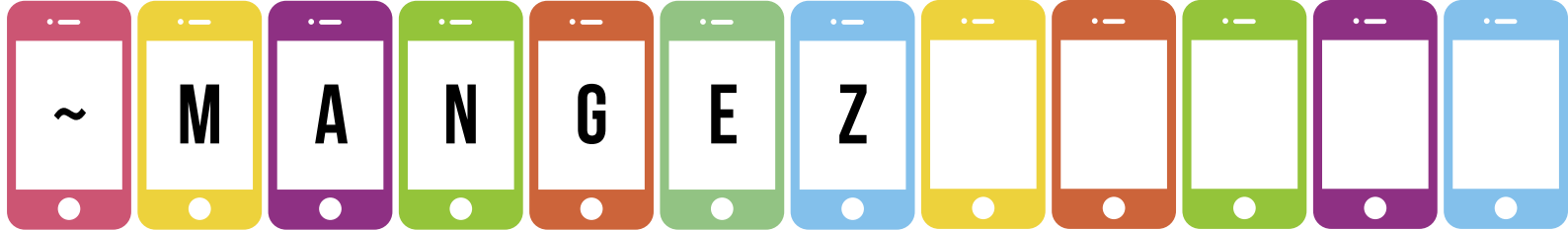
Question chromosomes, le manager X devra composer avec ces quelques spécificités :

- Le Y s'appuie sur la Tribu, dont la famille, souvent recomposée, fait partie. Pour lui, l'outil de socialisation remplace souvent le parcours d'apprentissage.



- Le Y aime les relations directes, tolérantes et naturelles, mais point trop n'en faut. Il préfère les relations à distance ou indirectes : mails, sms, Internet... Il fonctionne en mode social plutôt qu'en mode mammifère, avec une très forte habitude du feedback immédiat dès qu'un signal est envoyé.
- Il aime les jeux complexes en réseau et a développé une appréhension systémique du monde : il aime les paradoxes, adopte une vision plus haute et plus large, admet qu'il n'y ait pas forcément de causes à effets, intègre le ET à la place du OU, est un familier de l'ubiquité, le tout uniquement si ça l'arrange.
- Il possède une mémoire de crise (« l'entreprise a fait souffrir mes parents »), a intégré les 35 heures comme un fait de société. Il est donc présentéiste et vit dans l'immédiateté : tout est en temps réel. Ce n'est pas le mouvement qui est important, mais la conscience du mouvement : le numérique, c'est le mouvement dans l'immobilité.





- Il a un niveau de culture générale (et une orthographe !) moyen à faible, mais dispose d'outils d'extension de la mémoire et peut googliser à foison les problématiques posées et disposer de l'information à tout moment.
- Il laisse le temps linéaire écraser les rites initiatiques liés au sortir de l'adolescence ; l'entrée dans le monde adulte est différée. Actuellement, les jeunes papas ont 32 ans et les mamans 30. Et ce ne sont pas encore les Y...
- Il a développé l'entreprise de soi et entend équilibrer vie personnelle et vie professionnelle.

Sans parler des effets qui se sont penchés sur le berceau du *digital native* et qu'il vaut mieux maîtriser au risque de louper l'intégration :

- L'effet techno : le Y aime évoluer dans un environnement où l'innovation est reconnue et sollicitée.

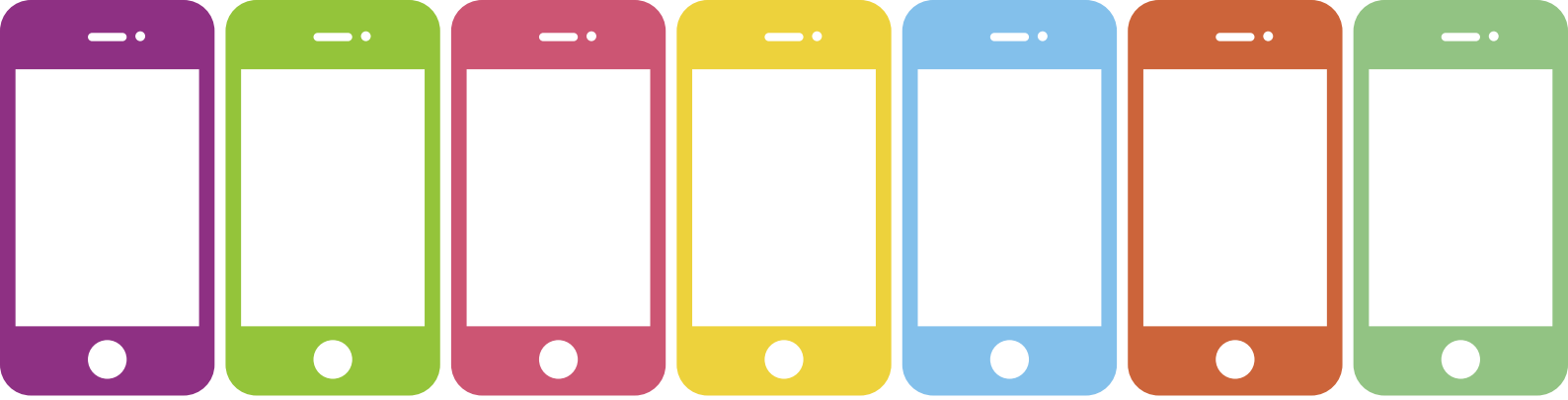


- L'effet « je résiste à mes parents depuis toujours » : En entreprise, il est vigilant sur son intégration concrète, et sur le respect des engagements.
- L'effet éducation libérale : Il entend être associé sur les choix et les moyens face aux actions à mener.
- L'effet « je veux jouer aussi ! » : Il déteste avoir la sensation d'être un simple exécutant.
- L'effet « rap » : Pour lui, le respect est une valeur non négociable.
- L'effet « trop pas ! » : Il s'attend à être admis dans son unicité et son originalité.
- L'effet « trop cool ! » : Il aimerait que l'Entreprise soit vraiment souple envers la courtoisie, la ponctualité et le port d'habits uniformes.

Manuel de Sousa



Pour en savoir plus : <http://www.souriezvousmanagez.com>



LE NUMERO 31 L'ATTENDS

spécial écrous
Mai Juin 2015



Laboratoire
de recherches
créatives